

# SPECTACLES

## Arts



## La voix des espoirs

Avec «Soirée à Vienne», les chanteurs du Théâtre Musique en scène poursuivent leur conquête du milieu de l'art lyrique

HÉLÈNE BUZZETTI  
Le Soleil

■ «Lorsque j'ai émis mon premier son placé, j'ai senti que tout mon corps était en vibration, que mon ossature résonnait. Ça m'a fait le même effet qu'un ascenseur qui descend trop vite: ça m'a donné le vertige. C'était grisant, j'avais atteint une sorte d'état second dont je ne pouvais plus me passer.»

La mezzo-soprano Élaïne Rioux n'est pas une quelconque intoxiquée. Elle partage la passion presque sans borne de l'art lyrique. Et pourtant, celle qui enseigne aussi le design industriel a abouti au chant par hasard, tout comme ceux qui elle monte sur scène pour la comédie musicale *Une soirée à Vienne*, la soprano Joane Bellavance, le ténor Bernard Jodry, et le baryton Réal Toupin.

Le costaud ténor a réalisé le potentiel de sa voix au sortir d'un match victorieux de baseball junior-majeur, dans les douches communes... «Je chantais et l'écho me renvoyait ma voix. J'adorais ça!» Et pour joindre le geste à la parole, l'«exalté» pimente l'entrevue d'un puissant et majestueux «We are the champions».

Propulsés dans le milieu immensément sélectif, éparpillé et difficile à intégrer qu'est celui de l'art lyrique, ils sont effectivement un peu champions de s'y être imposés. Cette bande de talentueux artistes, âgés entre 28 et 37 ans, attire depuis sept ans plus de 1200 personnes par été avec ses collages originaux d'extraits d'opérette. *Une soirée à Vienne*, leur production 1997 présentée à six reprises d'ici le 23 août au Trait-Carré, incorpore aux *Danube Bleu*, *Valses de Vienne* et *Rêve de valse* un jeu théâtral bien

campé, qui lie chaque scène à la suivante. Les artistes possèdent plus d'une corde à leur arc et souhaitent que cet arc les propulse très loin.

### L'AVENTURE COMMUNE

En 1990, alors que Joane Bellavance et Élaïne Rioux étaient encore au Conservatoire et que Réal Toupin en sortait à peine, ils ont tous les trois fondé une coopérative de travailleurs et repris le Théâtre des Souvenirs lyriques de Fernand Tremblay, que ce dernier abandonnait. Naissait le Théâtre Musique en scène, qui depuis, produit chaque été une comédie musicale de son cru et anime pendant l'année des soirées musicales thématiques. Et bien qu'ils ne vivent pas encore de leur art (ils occupent tous un autre emploi), les trois téméraires réussissent à se payer des cachets et à mettre de l'argent de côté en vue de projets à venir.



Hélène Rioux est mezzo-soprano tandis que Joane Bellavance est soprano.

LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

«Si on pouvait avoir assez d'argent pour produire une opérette entière, ou alors monter un spectacle qui ferait le tour des écoles primaires du Québec, je lâcherais mon emploi sans aucune hésitation. Mais pour ce genre de spectacle, ça peut prendre jusqu'à 100 000 \$ d'investissement initial, ce que nous n'avons pas», assure Élaïne Rioux, qui rêve de faire fonctionner le théâtre à l'année.

«Être chanteur, c'est être vendeur! tranche Joane Bellavance. Si t'attends chez vous en te tournant les pouces, personne va venir te chercher.» C'est donc un milieu difficile que celui de l'opéra et de l'art lyrique en général? Oui... et non. Tous saluent la tradition d'art lyrique de Québec qui réussit à faire vivre pas une, pas deux, pas trois, mais bien quatre troupes, chacune se spécialisant dans un genre qui lui est propre.

Le Théâtre des Fantaisies lyriques de Vincent Coulombe est dans une catégorie à part, ayant opté pour le burlesque. Les productions Arioso de Cyrille Gauvin-Francoeur se situent dans le registre de la comédie musicale, y intégrant des airs populaires. Les productions du Théâtre lyrique du Nord d'Yves Cantin insistent moins sur le jeu et davantage sur les voix avec un collage de grands airs. Le Théâtre Musique en scène s'impose quant à lui la même rigueur dans

le chant classique que dans le jeu.

Mais les chanteurs déplorent la compétition féroce que se livre chacune d'elles. «Il n'y a pas d'entraide, regrette Réal Toupin. C'est un monde individualiste. Ça joue dur. Si on ne se piochait pas sur la tête, on pourrait promouvoir cette forme de théâtre encore bien mieux. On pourrait implanter des forfaits, par exemple.»

### TREMLIN UN JOUR...

À leurs débuts, le Théâtre Musique en scène a servi aux chanteurs de tremplin pour leur carrière. Encore verts, ils pouvaient se vanter de monter régulièrement sur les planches, se faisant ainsi connaître du public et du milieu local. Sept ans plus tard, leur coopérative leur permet encore d'accumuler une expérience de scène inestimable. «On apprend à jouer avec les réactions du public. C'est ce qui fait qu'on passe la rampe ou non», commente Bernard Jodry. Et surtout, ils acquièrent la flexibilité nécessaire pour évoluer dans un monde où le moindre petit rhume devient une catastrophe.

En 1990, la bande avait dû modifier à la dernière minute le scénario de sa comédie musicale, *Les frères convers*, parce qu'un des chanteurs était devenu aphone. Son rôle avait été transformé en celui d'un frère muet dont les pensées étaient traduites par l'autre frangin! Cette capacité d'adaptation les rend très intéressants aux yeux des directeurs artistiques d'opéra qui peuvent aussi avoir à remplacer quelqu'un d'urgence.

Voir ESPOIRS en D 8 >

Les chanteurs déplorent la compétition féroce

LE CAPITOLE DE QUÉBEC présente

# ELVIS

MAINTENANT 152 321 BILLETS VENDUS!

S t o r y

Jusqu'au 28 septembre

Reservations: (418) 694-4444  
1 800 261-9903 • Bell Mobilité 333

billet platine Certifié 100 000 billets vendus

Le CAPITOLE de Québec

TELE 9 CITE CHIBOU

## CINÉMA

« CUIVRES ET CHARBON »

Le chant  
du cygne noir

« Cuires et charbon » n'a rien d'un documentaire sur l'industrie minière. Mais on y traite d'un problème qui touche tous les travailleurs des pays industrialisés, et pas seulement les mineurs de cette petite ville du Yorkshire, menacés par la fermeture définitive de leur mine.

RÉGIS TREMBLAY

Le Soleil

■ Quand un grand film n'est pas précédé d'une grosse publicité, il est d'usage de dire, avec une certaine condescendance, qu'il s'agit d'un « bon petit film ». La critique aura beau le grandir, il restera un bon petit film, parce qu'il n'affiche pas son coût, comme un article dans un magasin. En quoi *Cuires et charbon*, qui parle avec tant de vérité du drame réel de milliers de mineurs britanniques, est-il plus *petit* qu'une fiction pleine de trucages virtuels qui tiennent dans un dé à coudre informatique? La seule et unique différence, c'est la pub et ses louanges payées.

Puisqu'il faut parler quantité, disons que *Cuires et charbon* (*Brassed Off*), du Britannique Mark Herman, est un GRAND film à propos d'un IMMENSE problème qui touche BEAUCOUP de gens de tous les pays industrialisés, et pas seulement les mineurs de cette petite ville du Yorkshire, menacés par la fermeture définitive de leur mine de charbon.

Les plus vieux doivent-ils accepter une alléchante prime de retraite anticipée en sacrifiant les plus jeunes, hypothéquant ainsi l'avenir de la communauté? Cela ne vous rappelle-t-il pas quelque chose, que vous soyez du domaine public ou privé? Là est la GRANDE question.

Avis important. Ce film n'est pas un documentaire sur l'industrie minière. Le plus extraordinaire est justement qu'un sujet d'une telle gravité trouve une expression aussi attrayante, vivante, souvent enjouée et légère. Parce que les incidents cocasses du quotidien se mêlent au drame qui couve, comme les notes claires de la trompette égayant le souffle grave du trombone, ce film ressemble à la vraie vie, où rien n'est jamais totalement comique ou tragique. On y croit intensément, on est tour à tour amusé et ému, réjoui et bouleversé.

## CHARBON...

Ce mélange complexe, crédible, est très difficile à mettre au point, même lorsqu'on s'inspire de l'actualité. Les faits sont là. En 1992-1993, le gouvernement de Margaret Thatcher impose un programme de fermeture des mines de charbon, nombreuses dans le Nord de l'Angleterre et le Sud de l'Écosse. Depuis plus d'un siècle, ces mines ont permis la révolution industrielle et donné naissance à de nombreux villages prospères. Des milliers de mines privées ont ainsi employé des millions de travailleurs. Même après la Deuxième Guerre mondiale, le charbon alimentait généreusement le marché domestique. Ces mines sont toujours rentables, mais le gouvernement a choisi le nucléaire...

Les problèmes des mineurs commencent dans les années 80 et culminent par une grève générale, en 1984. Les travailleurs se sont regroupés, l'État a reculé. Partie remise. Mark Herman et son producteur Steve Abbott, tous deux de la région minière du Yorkshire, sont marqués par cette grève historique. « Depuis ce temps-là, je cherchais à tourner un film qui sache décrire la vie et le drame de ces mineurs et de leurs familles », ré-

vèle le réalisateur, qui n'a eu aucun mal à convaincre son compère Abbott.

Mission accomplie, oeuvre achevée. *Cuires et charbon* nous fait partager étroitement l'existence de ces gens simples, qui ne saisissent pas toujours la portée de ce qui leur arrive. Habitues de dépendre d'un patron, portés par un syndicat, ils se sont assoupis. Le film est rempli de détails pittoresques et de symboles parlants, qui tous disent la naïveté, la bonne foi mais aussi la passivité et l'ignorance de ces gens maintenus dans un état d'infantilisme social. Les primes de retraite anticipée viennent tourner définitivement le livre, doré sur tranche, de l'ère du travailleur. Après eux, le déluge...

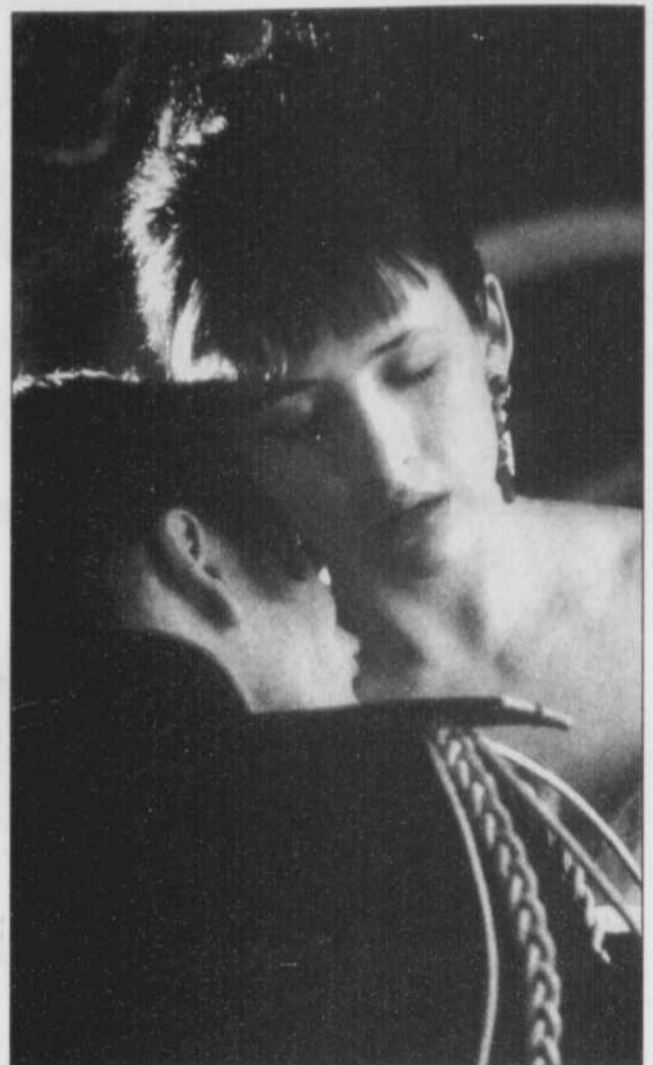
## CUIVRES

Voilà pour le charbon. Les cuivres, ce sont ces beaux instruments de l'orchestre des mineurs du village, dirigé par un vieux retraité, Danny (Pete Postlethwaite). Malade, crachant le sang après tant d'années passées dans la poussière de charbon, il refuse de voir mourir son cher orchestre, avec la fermeture imminente de la mine. Pour lui, cette « harmonie » matérialise un vivre ensemble heureux, nourri d'un certain idéal. Il n'accepte pas le principe de réalité, qui apparaît à ses musiciens: sans la mine, l'orchestre n'est plus viable, ni possible. Tout se tient. Il suffit de s'attaquer à une maille pour découdre tout le tissu social. L'argent permet la culture. Mais la culture est essentielle au moral des troupes.

Le personnage le plus dérisoire, mais aussi le plus pathétique est Phil (Stephen Tompkinson), le fils de Danny. Écartelé entre les rêves de son père et les dures réalités économiques, il ne décide rien et subit tout. Ce brave type, qui se déguise en clown pour distraire les enfants du village, n'arrive pas à faire vivre les siens décemment. Chaussé de ses encombrants souliers de pitre, il court maladroitement au suicide.

Un film inoubliable sur un thème incoutournable. Tôt ou tard, le drame de ces gens sera le nôtre...

\*\*\*\*\* CUIVRES ET CHARBON. Comédie dramatique, écrite et réalisée par Mark Herman. Phot.: Andy Collins. Mont.: Mike Ellis. Dir. art.: Don Taylor. Mus.: Trevor Jones. Prod.: Steve Abbott. Int.: Pete Postlethwaite, Stephen Tompkinson, Ewan McGregor, Taryn Fitzgerald, Jim Carter. Au Clap.



Le conte Vronsky (Sean Bean) et Anna (Sophie Marceau).

« ANNA KARENINE »

Faste  
fatalRÉGIS TREMBLAY  
Le Soleil

Manifestement, le réalisateur et scénariste Bernard Rose ne s'intéressait qu'au romantisme et à l'exotisme de *Anna Karenine*, le chef-d'oeuvre de Léon Tolstoï. Mais la pensée du grand écrivain russe est si puissante qu'elle s'imprègne d'elle-même sur la pellicule.

Retour aux années 1880. La Russie impériale affiche une « débauche de splendeurs » qui annonce sa décadence. Avec un luxe inouï, le film déroule les tapis rouge, fait briller les dorures, fait parader les belles dames et les fiers militaires. Oscar des costumes en vue.

Tombé le Rideau de fer, la Russie des légendes se découvre devant les yeux ébahis des cinéastes occidentaux, qui réalisent enfin que toutes ces splendeurs néo-classiques font aussi partie de notre culture. On redécouvre la Russie comme on si on découvrait l'Amérique! C'est la Nouvelle Frontière.

Bernard Rose n'allait pas se priver de promener avec insistance sa caméra dans les mirifiques palais, les bucoliques datchas et les antiques salles d'opéra. Il n'allait surtout pas éviter les trop beaux clichés: le traîneau glissant sur la Place Rouge, la valse des glaces sur la Neva, dans l'idéale Saint-Petersbourg, les icônes sous les coupes byzantines, le Lac des Cygnes au Bolchoï... sans oublier la si folklorique roulette russe! De quoi combler toutes les attentes.

Pour dépendre l'empire, Tolstoï (et Rose à sa suite) n'a pas décrit le train de vie du tsar, mais la mentalité de l'aristocratie, représentée par le vieux noble Karenine (James Fox), sa jeune épouse Anna (Sophie Marceau), l'ambitieux comte Vronsky (Sean Bean) et son intrigante mère. (Se souvenir qu'au siècle dernier, la « carrière » militaire était réservée aux nobles.)

En marge de l'aristocratie, il y a la bourgeoisie, dont fait partie Levin (Alfred Molina), un propriétaire terrien. Moins acteur que témoin, il est l'alter ego de Tolstoï. Sa distance (sa hauteur) est telle qu'à la fin, il pourra dire: « Je n'ai rencontré Anna Karenine qu'une fois, sans lui parler. »

Levin est cependant attiré par la haute société. Peu sûr de lui, il est éconduit par une jeune noble, Kitty (Mia Kirshner), qui lui préfère Vronsky, prototype russe du Don Juan: altier, fantasque, viveur, passionné, un rien brutal. Mais cet étalon, ce noble « pur sang » jette son dévolu sur Anna Karenine, dont il saura vaincre les faibles résistances.

Dès le début, l'héroïne est consciente que cette passion amoureuse (passion: souffrance) est de mauvais augure. Une épouse de son rang n'a pas le droit de refaire sa vie. Elle s'engage dans cette aventure en pressen-

tant sa fin, en la désirant secrètement. La mort horrible d'un cheminot revêt pour elle un sens prémonitoire: mais ce qu'elle préfère prendre pour un signe du destin est en fait un éclair de lucidité, vite réprimé; elle préfère suivre l'obscur objet de son désir.

Ce fatalisme slave est la clef de l'oeuvre. Ainsi, Vronsky n'ignore pas que cette liaison, qui scandalise tout Moscou, nuit fortement à son avancement. Symbole de son faux-pas, il chute de cheval dans une course à obstacles, sous les yeux d'Anna et de toute la bonne société. Cette culbute n'est pas accidentelle, mais imputable au cavalier. Il court à sa perte, tout autant qu'Anna. Fatalisme, défaitisme, comme Anna et Vronsky, la Russie va crouler sous la culpabilité et la superstition. Au-delà du déterminisme social, il y a dans le coeur des deux héros une acceptation morbide de la force des choses.

Pendant que l'amour aveugle précipite dans le vide Anna et Vronsky, Levin et Kitty trouvent leur accomplissement dans les doux liens d'un mariage sans éclat. Pour Tolstoï, l'égarement charnel mène à la folie et à la mort, alors que la voie de la raison évite les écueils de la passion. Anna, c'est le corps et Levin, l'esprit. Dichotomie très chrétienne.

Cette trame, indissociable de l'oeuvre, est cependant incarnée par des comédiens qui n'arrivent pas à se remettre tout entiers dans cette époque faite autant de naïveté que d'impétuosité. Sophie Marceau prête à la pauvre Anna son visage charmant, certes, mais somme toute assez indifférent. Quant à Sean Bean, son regard ironique, parfois cynique, trahit la modernité devantage que le romantisme. Ces deux acteurs sont sans doute trop vieux pour incarner les Roméo et Juliette impériaux nés de l'imagination de Tolstoï.

Le film de Bernard Rose emprunte volontairement une facture surannée, avec son découpage lourd, sa mise en scène prudente et ses trucages dépassés; ainsi, ces gros plans, en champ contre-champ, de Levin et Kitty, alors qu'ils sont censés patiner, ne font guère illusion. Nostalgie de l'âge d'or du cinéma, et plus grands sentiments se disaient peu, mais s'exprimaient violemment par les yeux. À cet égard, la scène du bal est une belle réussite: la valse des regards des quatre protagonistes suffit à exposer toute la dynamique amoureuse du film.

\*\*\* ANNA KARENINE. Drame écrit et réalisé par Bernard Rose, d'après le roman de Léon Tolstoï. Phot.: Daryn Okada. Dir. art.: John Myhre. Mont.: Victor Du Bois. Prod.: Bruce Davey. Dir. mus.: Sir George Solli, avec l'Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg, interprétant Tchaïkovski, Rachmaninoff et Prokofiev. Int.: Sophie Marceau, Sean Bean, Alfred Molina, Mia Kirshner, James Fox. Au Clap.

@ Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives contenant plusieurs milliers de critiques et résumés de films et trouvez l'information dont vous avez besoin. <http://www.lesoleil.com/film>

## CINÉMA

« AIR FORCE ONE »

Air  
farce

RÉGIS TREMBLAY

Le Soleil

■ *Air Force One* est l'un de ces innombrables films d'action où tous les gadgets font vrai... et où tous les personnages font jouet. Ce film plaira à ceux qui rêvent de visiter l'avion du président des États-Unis. Quant aux amateurs de suspense, ils devront laisser leur sens critique à l'aéroport, sous peine de piquer du nez.

Le blabla des producteurs (dossier de presse) se concentre sur les détails techniques entourant le tournage: le Boeing 747 utilisé comme « doublure » du fameux *Air Force One*, les six chasseurs F-15, les 30 hélicoptères, le déplacement de toute cette quincaillerie sur une base militaire de l'Ohio (en Allemagne dans le scénario), l'étroite coopération entre quatre départements de l'armée américaine, l'expertise technique, l'équipement de pointe, etc. Toutes choses pour que ce film soit « le plus authentique possible », déclare un général pris à témoin.

Les objets font authentique, certes, mais pas le film. Ici, ce sont les personnages qui sont en carton-pâte. Si on veut sentir des humains vivre, trembler, souffrir et se dépasser, il faudra aller voir ailleurs...

Le film adopte la vieille formule de l'ouverture coup de poing, histoire de réveiller le spectateur. Nullement, un commando russo-américain capture le général Radek (Jurgen Prochnow). À Moscou, le président James Marshall (Harrison Ford) se réjouit de savoir derrière les barreaux ce brutal dictateur du Kazakhstan qui a fait fi des droits de l'homme. Depuis que Moscou n'est plus démonisée par le cinéma américain, il faut bien trouver un autre ennemi. Commun, de préférence. On a toujours besoin d'un plus méchant que soi.

Après ces belles paroles, le président monte à bord de son avion à l'épreuve des secousses nucléaires et capable de communiquer avec des stations spatiales. Un taxi digne de l'homme le plus puissant de la planète. Cela n'empêche pas un groupe de fidèles à Radek de s'introduire dans l'appareil, les doigts dans le nez, avec la complicité d'un traître de haut rang. Le traître et les terroristes: l'équipage est complet. On peut décoller.

Conduits par le perfide Ivan (Gary Oldman), les radekistes ont tôt fait de prendre le contrôle de la Maison-Blanche volante. Mais le président leur échappe. On croit d'abord qu'il a quitté l'appareil dans un module secret, alors qu'il se cache dans les entrailles de l'oiseau. Il entreprend une lutte solitaire, un travail de sape, allant jusqu'à saboter le réservoir.

Le héros est seul. Comme le spectateur. L'identification en est facilitée. Détail typique des films d'action simplistes. Ce procédé comporte un petit inconvénient: à mesure que l'histoire se corse et que le coefficient de difficulté augmente, le film dérape dans l'impossible et le héros olympien se métamorphose en surhomme.

On ne peut s'empêcher de pouffer de rire à plusieurs occasions. Non, vous n'éviterez pas la scène classique de la bagarre devant la porte ouverte de l'avion. Vous l'aurez deviné: sa dignité de président des États-Unis n'exemptera pas Marshall-Ford du numéro de cirque consistant à flotter dans l'espace, accroché au rebord de la porte! Pour ceux qui n'ont encore rien vu.

Une bonne pensée pour le réalisateur d'origine allemande Wolfgang Petersen, qui a déjà tourné des films d'un tout autre calibre: *Das Boot*, l'un des meilleurs films de guerre jamais tournés; *In The Line of Fire*, un drame intense au sein des services secrets américains; *Outbreak*, sur les conséquences de la guerre bactériologique. Que Petersen se console: il n'est pas le premier réalisateur européen à s'embarquer inexorablement dans les sables californiens.

★★ AIR FORCE ONE. Ballet aérien réalisé par Wolfgang Petersen. Effets visuels: Richard Edlund. Phot.: Michael Ballhaus. Mont.: Richard Francis Bruce. Dir. art.: William Sandell. Mus.: Jerry Goldsmith. Prod.: W. Petersen, Gail Katz. Int.: Harrison Ford, Gary Oldman, Glenn Close, William M. Macy, Wendy Crewson, Paul Guilfoyle. Cinéplex Charest, Laurentien, Lido, Cinéma Sainte-Foy, Ciné-parc de la Colline, Ciné-parc Beauport.



James Marshall (Harrison Ford) à l'âge de Bill Clinton, une fille adolescente et est adore le football: toute ressemblance avec des personnages existants n'est nullement fortuite.



Ivan Korshunov (Gary Oldman) a pris les commandes de la Maison-Blanche volante.



Confrontation au sommet...

## Clinton en vedette américaine...

WASHINGTON (AFP) — Toute ressemblance avec des personnages existants n'est pas fortuite: le président James Marshall, joué par Harrison Ford dans *Air Force One*, a l'âge de Bill Clinton et une allure qui rappelle l'actuel chef de l'exécutif américain. Il a dans le film une femme et une fille adolescente, laquelle l'accompagne volontiers, là encore comme Clinton. Et c'est un fan de football.

Courageux, intelligent, charismatique et profondément humain, le président Marshall ne pouvait que plaire à l'hôte de la Maison-Blanche.

Enthousiaste, Bill Clinton a reconnu qu'il avait vu déjà deux fois *Air Force One*. « C'est un très bon film, vous devriez aller le voir », a-t-il déclaré, cette semaine, aux journalistes depuis le pied de la passerelle du vrai *Air Force One*.

Le président y a vu cependant quelques libertés prises avec la réalité: « À ce que je sache, il

n'y a pas d'habitacle éjectable » (dans lequel le président est censé s'enfuir) et les services secrets « n'ont pas l'arsenal » dont ils disposent dans le film, a-t-il ajouté dans un éclat de rire.

Le film a en tout cas réconcilié le président avec le cinéma, après sa colère provoquée par *Contact*, où le réalisateur Robert Zemeckis avait falsifié une vraie conférence de presse de Bill Clinton.

Le porte-parole de la Maison-Blanche, Michael McCurry, avait souligné la différence entre « une parodie légitime » et le fait d'utiliser l'image du président « de telle manière que le spectateur est amené à imaginer qu'il a dit quelque chose qu'il n'a en réalité jamais dit ».

VOTEZ HARRISON!

Par ailleurs, l'hebdomadaire *People* a jugé que Harrison Ford était tellement bon dans *Air Force One*... que cela donnait envie de voter pour lui.



Glenn Close incarne la vice-présidente Kathryn Bennett, qui doit négocier avec les terroristes.

MUSIQUE

Heil Hitler, maestros!

Une vidéo troublante sur la musique sous le régime nazi



Marc Samson Collaboration spéciale MUSIQUE CLASSIQUE

Art et politique. Le sujet a donné lieu à de vibrants débats qui, plus de 50 ans après la fin des hostilités, reprend de nos jours toute son acuité. Une pièce de dramaturge anglais Ronald Harwood, traitant du processus de dénazification du chef d'orchestre Wilhelm Furtwängler, et la parution de la récente biographie de la soprano allemande Elisabeth Schwarzkopf, prouvant non seulement son appartenance au parti nazi, mais qu'elle en fut un membre très actif (les Anglais doivent se mordre les pouces d'avoir élevé l'illustre cantatrice au titre de Dame Elisabeth!), ont remis en mémoire cette relation équivoque qui a existé entre la musique et les Nazis, lors de la seconde grande guerre.

Une toute récente vidéo portant le titre percutant de Great Conductors of the Third Reich — Art in the Service of Evil tente, avec plus ou moins de justesse, de tirer profit de cette situation ambiguë.

Sauf quelques images choes — comme celle des chars d'assaut allemands descendant les Champs-Élysées pendant que Karajan dirige un concert du Philharmonique de Berlin au Palais de Chaillot, dans le Paris occupé de 1940; ou l'ouverture d'une maison d'opéra (non identifiée) en présence de Goebbels, où Karl Böhm dirige une partie du Prélude et la scène finale des Maîtres chanteurs de Wagner — ces bouts de films, sans doute de propagande, démontrent avant tout quels grands chefs furent Wilhelm Furtwängler, Hans Knappertsbusch et Clemens Krauss, à la tête de superbes orchestres.

Les uns et les autres servent magnifiquement la musique de Wagner (compositeur favori des Nazis, notamment son opéra qui glorifie la pureté de la race et comprend quelques propos méprisants à l'égard des Juifs) et celle de Beethoven (dont l'Ode à la joie de la 9<sup>e</sup> Symphonie devient non plus un hommage à la fraternité universelle, mais une sorte d'hymne de ralliement).

À noter que le Prélude des Maîtres chanteurs est dirigé, en tout et en partie, tour à tour par Leo Blech (chef juif accepté au début par les Nazis, mais qui ne put retourner en Allemagne après une tournée européenne en 1937), Karl Böhm, Karajan, Furtwängler.

Un très court extrait de la Symphonie « Inachevée » de Schubert permet quand même d'évaluer la grande musicalité de Clemens Krauss, tout comme l'Ouverture de Guillaume Tell de Rossini (égérée parmi Wagner et Beethoven), qui témoigne de l'élégance de la direction de Max von Schillings.

Côté visuel, la séquence montrant Furtwängler dirigeant le Prélude des Maîtres chanteurs devant des blessés de guerre et des ouvriers, réunis dans une usine ornée de swastikas et qui écoute avec une extrême attention ces pages extraordinaires, laisse une impression à la fois de malaise et d'admiration. Comme cette autre présence de Furtwängler, au pupitre cette fois, pour l'Ode à la joie, lors d'un concert soulignant l'anniversaire de naissance de Hitler, en 1942.

Malaise de voir ainsi la musique mise au service d'une cause horrible; admiration d'entendre chef, musiciens du Philharmonique de Berlin, choeurs (non identifiés) et solistes (dont la soprano Erna Berger, qui fit une fort belle carrière au Met après la guerre) servir la musique avec autant de sincérité. Art? Politique? Certes, les deux à la fois, réunis et en même temps détachés l'un de l'autre.

RESTER OU QUITTER?

Cette vidéo assez courte (une cinquantaine de minutes) s'accompagne d'un livret signé Frederic Spotts, auteur d'une étude sur le Festival de Bayreuth.

Il y traite des relations qui existèrent entre les musiciens, les chefs d'orchestre en particulier, et le parti nazi, qui prit le pouvoir en 1933. Certains grands chefs — tels Bruno Walter, Erich Kleiber, Otto Klemperer, Jascha Horenstein (dont les enregistrements des

symphonies de Mahler distribués par Reader's Digest demeurent des références), Herman Scherchen, Fritz Busch, tous juifs, quittèrent l'Allemagne nazie.

Ceux qui font l'objet de cette vidéo y restèrent. Certains pour servir leur art, apparemment étrangers à ce qui se passait autour d'eux. D'autres, dont Karl Böhm, se mirent politiquement au service du parti; enfin certains, comme Karajan (dont la deuxième femme était moitié juive) ont joué double jeu et profité de la situation pour mousser leur carrière.

On aura vu que quelques-uns d'entre eux surent mieux s'en tirer à la fin de la guerre. Alors que Karajan — qui, selon les historiens, se servit autant qu'il servit le pouvoir — ne put jamais se débarrasser de ses relations avec les Nazis, Böhm fut célébré comme peu de musiciens aux États-Unis; personne ne lui reprochant ou ne s'interrogeant sur ses liens étroits avec le régime. Böhm alla pourtant même jusqu'à se permettre le salut nazi avant le début de certains de ses concerts. La mémoire est vraiment une faculté qui oublie... ou qui veut bien oublier.

Comme on peut s'en douter, la bande sonore de cette vidéo — tout comme les images en noir et blanc, où on remarquera que les orchestres de l'époque étaient tous des bastions entièrement masculins — trahit son âge, les films en question tirés d'archives dont la source n'est pas révélée, datant de 1933 à 1943.

GREAT CONDUCTORS OF THE THIRD REICH — ART IN THE SERVICE OF EVIL. Oeuvres de Rossini, Wagner, Beethoven, Schubert dirigées par von Schilling, Blech, Furtwängler, Böhm, Karajan, Knappertsbusch, Krauss. Bel Canto Society — VHS BCS-0052



Karl Böhm, qui alla jusqu'à se permettre le salut nazi avant certains concerts, fut pourtant célébré comme peu de musiciens aux États-Unis.

PROGRAMME DOUBLE Le Saint et Panne Fatale. GALERIES DE LA CAPITALE 12. BATMAN ET ROBIN v.f. (G) dolby 12h25, 15h15, 19h10, 21h50. LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI v.f. (G) digital 12h55, 15h, 17h10, 19h30, 21h40. PANNE FATALE v.f. (13+) digital 21h50 à 4,99\$ tous les jours. AIR BAGNARDS v.f. (16+) digital 12h, 14h25, 16h50, 19h20, 21h45. GOOD BURGER v.o.a. (G) dolby 12h10, 14h20, 16h30. FACE OFF v.o.a. (13+) digital 19h15, 22h10. CONTACT v.o.a. (G) digital 12h30, 15h30, 19h, 22h. RIEN À PERDRE v.f. (13+) digital 12h20, 14h30, 16h40, 19h25, 21h30. GEORGE OF THE JUNGLE v.o.a. (G) 12h35, 14h50, 17h, 19h10, 21h25. GEORGES DE LA JUNGLE v.f. (G) digital 12h, 14h25, 16h40, 19h, 21h35. LUCIE AUBRAC v.f. (G) digital 12h10, 14h35, 17h, 19h25, 21h50. ÇA VA CLENCHER v.f. (13+) dolby 19h10, 21h55. PROGRAMME DOUBLE À 4,99\$ LE SAINT (G) et PANNE FATALE (13+) Programme double débutant à 12h15, 14h20, 16h50, 19h20.

«LA COMÉDIE LA PLUS DRÔLE DE L'ANNÉE!» «ABSOLUMENT HILARANT!» «POLLEMENT, ADMIRABLEMENT, EXCESSIVEMENT DRÔLE. À NE PAS MANQUER!» «VOUS RIREZ AUX LARMES!» RIEN À PERDRE

«LA MEILLEURE COMÉDIE DE DISNEY DEPUIS DES ANNÉES!» GEORGES DE LA JUNGLE. GALERIES DE LA CAPITALE, PLACE CHAREST, ST-GEORGES, LEVIS.

7 août jeudi 20h30 SOIRÉE LA MAISON SIMONS. Église de Sainte-Pétronille, Île d'Orléans. Quatuor avec piano György Terebesi, violon Douglas McNabney, alto Guy Fouquet, violoncelle Michel Fournier, piano. Billet: 20\$.

LE COLLÈGE DE LÉVIS TÉMOIN PRIVILÉGIÉ DE NOTRE HISTOIRE Exposition à la Galerie Louise-Carrier Jusqu'au 3 septembre. Informations : 418-838-6000. Découvrez des trésors choisis parmi la riche collection du Musée du Collège de Lévis et courez la chance de gagner une journée V.I.P. pour 2 personnes, le dimanche 24 août.

«Une Comédie Romantique Étincelante!» Le Mariage DE MON MEILLEUR AMI. «LE VOILÀ! LE FILM QUE VOUS VOUDREZ VOIR DEUX OU TROIS FOIS!» «TOTALLEMENT CAPTIVANT ET EXCITANT!» HARRISON FORD AIR FORCE ONE version française.

# CHANSON

FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

## Classique Jim

JOSÉE LAPOINTE  
Collaboration spéciale

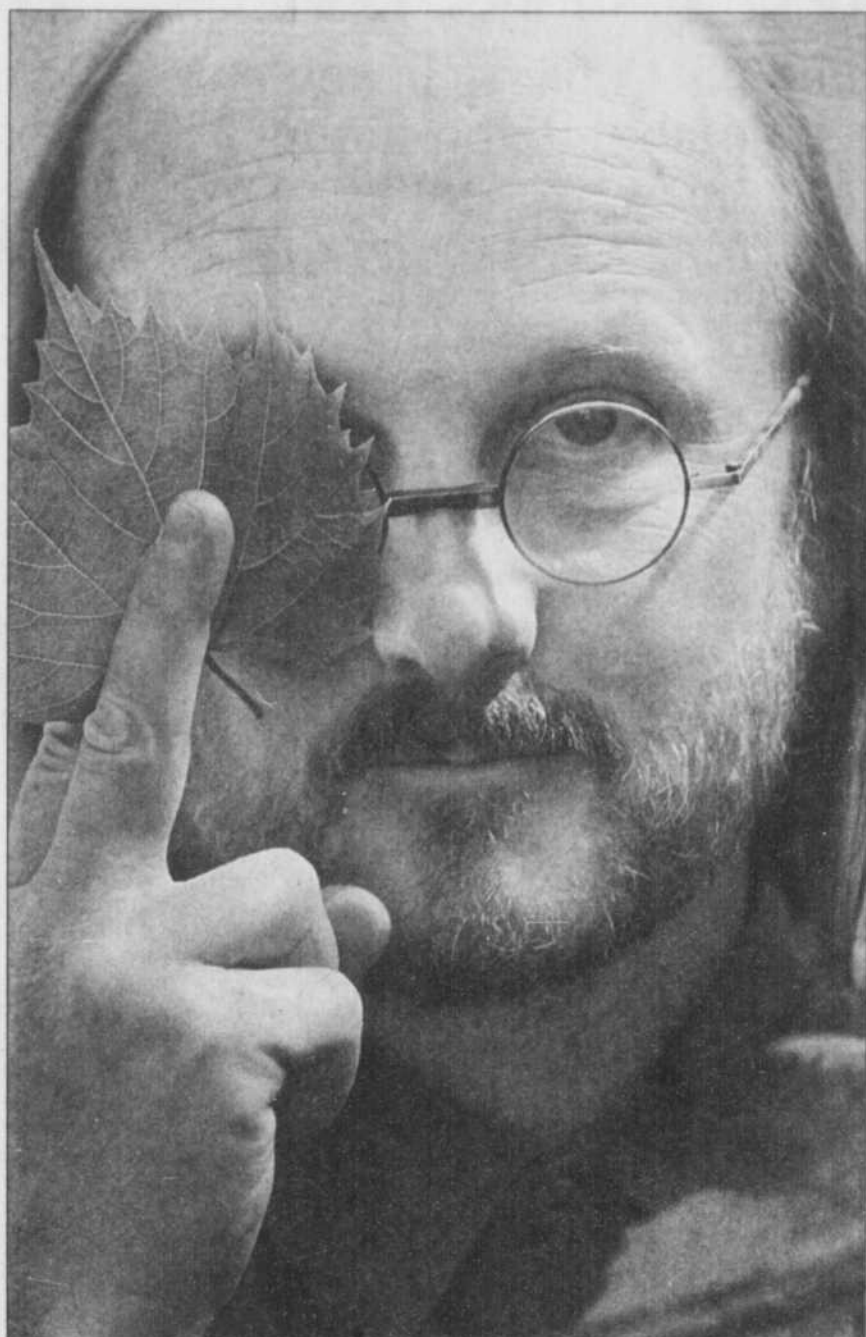
■ MONTRÉAL—Jim Corcoran aime bien la discrétion. Mais en décidant de présenter un spectacle extérieur avec l'Orchestre symphonique de Montréal, il est devenu, à son grand dam, un des centres d'attraction des FrancoFolies. Dire qu'il avait résolu de ne pas se produire sur une scène québécoise cet été, histoire de se faire oublier. « Mais je ne pouvais pas dire non à cette offre ! Il faut être disponible aux surprises. » Il devra donc vivre jusqu'à jeudi, 21 h, avec la pression médiatique, les interrogations et les attentes. Mais c'est un moindre mal, puisqu'il estime que ce spectacle sera probablement un des moments les plus extraordinaires de sa carrière.

À l'idée de jouer avec l'OSM (sous la direction du chef Gilles Ouellet), le chanteur aux allures stoïques est étonné comme un petit garçon qui vient de recevoir sa première bicyclette. D'abord, parce qu'il respecte énormément ces musiciens. « Pense à tout ce qu'ils ont fait pour arriver là. Moi, j'ai appris

**« Je ne suis pas une Xerox, moi, je n'écris pas des chansons pour les interpréter continuellement de la même manière »**

dans les bars... Ça m'oblige à me dépasser et ça me tire vers le haut. »

Puis, il aura le plaisir d'entendre ses chansons complètement transformées, comme il ne les avait jamais imaginées. « J'ai déjà collaboré avec des orchestres. À Québec, par exemple, j'avais chanté avec l'OSQ. Nous avions fait *Perdus dans le même décor*, dans laquelle il y a un crescendo



Jim Corcoran : toujours prêt pour les surprises.

très théâtral. C'est incroyable, un crescendo fait par un orchestre symphonique. C'était comme si la chanson lui appartenait. Je n'en revenais pas. »

Il adore cette idée d'explorer son oeuvre sous un autre angle. « Les chansons bougent. Je ne suis pas une Xerox, moi, je n'écris pas des chansons pour les interpréter continuellement de la même manière. » Il vient d'ailleurs de terminer une tournée de deux ans en trio. Mais la guitare acoustique, dit-il, n'est pas une religion. « Je ne suis pas un puriste de la forme et j'ai les oreilles très larges. »

Ce spectacle symphonique lui permet aussi de revenir sur son répertoire et de faire un genre de bilan. « En fait, ça me force à aller ailleurs. Je serais très malheureux si j'étais intéressé seulement à cause de mon passé. Je ne le renie pas, ça fait partie de moi et j'en suis fier. Mais la nostalgie frôle parfois la paresse. Moi, je suis curieux de mon avenir. »

Ça tombe bien, l'effervescence des dernières semaines l'a rendu très créatif. « J'ai même eu le temps d'écrire ! Mais j'espère que je n'aurai pas besoin d'un événement comme celui-là pour chaque nouvelle chanson... »

### EXIGEANT

Jim Corcoran est un artiste heureux et comblé. Sincèrement. Ce spectacle est simplement une belle surprise pour lui. « J'aurais pu désirer ça très fort il y a quelques années, et j'aurais été frustré parce que ça n'arrivait pas. Maintenant que c'est là, j'en profite. Je suis gâté de pouvoir faire un spectacle de cette envergure. Mille mercis. »

C'est aussi un signe qu'il fait partie des valeurs sûres. Il opine. « Je vois ça comme un remerciement pour du travail soutenu. Je suis quelqu'un de fier qui veut bien faire. J'investis dans la qualité de mon travail. Je veux faire des chansons qui ont du poids dans le respect de la langue et des personnes. »

C'est pourquoi il prend son temps pour créer, estimant qu'il « n'est pas un McDo. » Surtout, ajoute-t-il, il a l'avantage d'avoir un public exigeant et ouvert qui n'a pas besoin d'être materné. « J'écris pour être satisfait et je sais que je ne peux pas plaire à tous, même s'il faut savoir plaire. Mais ce serait ridicule de désirer atteindre tout le monde. »

Avec les années, Jim Corcoran a conquis un public fidèle avec qui il entretient une relation très intime. Il n'en demande pas plus. L'album acoustique *Portraits*, par exemple, marche très bien depuis un an grâce au bouche à oreille. « J'en ai vendu 15 000. Des gens me disent "juste ça ?" Quoi, mais c'est faramineux, 15 000 disques ! Réunis tous ces gens avec mon disque dans les mains, je remplis le Forum ! Au Québec, on s'est embarqué dans une logique où si tu ne vends pas 50 000 copies en trois mois, c'est un échec. Alors que ce genre de succès est plutôt une exception. »

Jim Corcoran analyse tout cela sans amertume. C'est plutôt le constat d'un chanteur humble et honnête, qui mène une carrière sans compromis et qui en remercie ses amis. « Ce sont mes meilleurs critiques. Je n'aime pas qu'on me flatte dans le sens du poil. »

Jeudi, le public devra être prêt à le suivre. Il affirme même avec fierté qu'il a « le privilège de ne pas avoir de hit », donc de pouvoir chanter ce qu'il veut. « Je ne suis pas le genre à faire seulement de l'animation, même devant une grosse foule. Ce n'est pas ma définition d'un spectacle. Il y aura donc des moments très forts, d'autres plus intimes. Mais ce sera toujours fait avec élégance. »

Et comment se sentira-t-il juste avant d'entrer en scène ? « Je suis toujours très distrait. J'accorde sans arrêt mes guitares, je fais des exercices physiques et vocaux. Le stress du spectacle, je l'ai toujours eu. » Mais est-ce que ce sera pire que d'habitude ? Son visage s'éclaircit d'un large sourire. « J'espère que non ! »

POUR AVOIR SA PEAU, IL DOIT D'ABORD ENTRER DEDANS

TRAVOLTA/CAGE

### DOUBLE/IDENTITÉ

VERSION FRANÇAISE DE "FACE/OFF"

13 ANS +

www.face-off.com

CONSULTEZ LE GUIDE HORAIRES CINÉMA

un film de CLAUDE BERRI

### Lucie Aubrac

D'après le récit de Lucie Aubrac, "Ils partiront dans l'ivresse" Éditions du Seuil

CAROLE BOUQUET • DANIEL AUTEUIL

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE

SI VOS PRIORITÉS SONT AILLEURS

### LE PAIEMENT PRÉAUTORISÉ

Finis la perception à domicile, les déplacements, les chèques, les factures et les frais postaux ! Un seul prélèvement mensuel effectué automatiquement dans votre compte bancaire et le tour est joué ! Le paiement préautorisé, c'est simple, rapide et efficace.

Renseignez-vous : 686-3344 1 800 463-2362

TOUT SAVOIR POUR S'ÉLEVER

1975\$ PAR MOIS PAR CAMELOT

2225\$ PAR MOIS PAR ROUTE MOTORISÉE

LE SOLEIL

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

LE LAURENTIEN Des Grands et Le Bourgneuf 622-1077 sur toutes représentations avant 18h00

PLACE CHAREST Du Point Et Boulevard Charest 529-9745

Ciné-Parc DE LA COLLINE ROUTE 20 (SORTIE 311) 831-0778

Ciné-Parc BEAUPORT ROUTE 40 (SORTIE 320) 667-5362

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Esso 2\$ PAR BARAS AU CINÉMA À L'ACHAT D'UN PLEIN D'ESSENCE !

Chez les détaillants Esso participants. Jusqu'à épuisement des stocks. Renseignez-vous.

JODIE FOSTER MATTHEW MCCONAUGHEY

Un message des profondeurs de l'espace. Qui partira le premier ? Un voyage au cœur de l'univers.

### CONTACT

version française

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Donne la patte. Lance... et compte.

Saute.

### TOBBY

LE JOUEUR ÉTOILE

Version française de AIR BUD

CITE 137-3111

LE SOLEIL MALOPIUM DISTRIBUTION

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN ★ &

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ★ &

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

ISSU DES TÉNÉBRES. NÉ POUR FAIRE RÉGNER L'ORDRE.

### SPAWN

UN FILM DE MARK DIPPÉ EN VERSION FRANÇAISE

ALLIANCE ET NEW LINE CINEMA PRÉSENTENT DE CONJOINTS AVEC TODD Mc FARLANE ENTERTAINMENT UNE PRODUCTION DIPPÉ GOLDMAN WILLIAMS

« SPAWN » (version française) JOHN LEGUIZAMO MICHAEL JAI WHITE MARTIN SHEEN THERESA RANDLE AVEC NICOL WILLIAMSON ET D.B. SWEENEY

CO-PRODUCTEURS BRIAN WITTEN ADRIANNA AL COHEN SCÉNARIO ET RÉALISATION STEVE « SPAZ » WILLIAMS PRODUCTEURS TODD Mc FARLANE ALAN C. BLOMQUIST

DISTRIBUTION SONY MUSIC

IRWIN

13 ANS +

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ✓ &

VERSION FRANÇAISE CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN ★ &

CINÉ-PARC BEAUPORT

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN ★ &

2ème film au ciné-parc: OPÉRATION CONDOR

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

SON DIGITAL

# THÉÂTRE

ALAIN JEAN

## À la conquête de l'Ouest

Sans remords, ni regrets, le comédien part diriger la seule troupe de théâtre francophone de Colombie-Britannique

ISABELLE MATHIEU  
Le Soleil

■ Dix ans après sa sortie du conservatoire, le comédien Alain Jean a décidé de tout lâcher. Enfin, tout sauf le théâtre, sa blonde et son chat ! Il part pour Vancouver et devient directeur artistique de La Seizième, la seule compagnie théâtrale francophone de la Colombie-Britannique.

L'acteur et metteur en scène de Québec n'a pas hésité un poil de seconde quand on lui a proposé le poste, au début de juillet. Les théâtres qui ferment leurs portes, le public qui déserte, autant de désillusions qui font que l'acteur part sans trop s'arracher le cœur. « À 33 ans, je n'aurais jamais eu cette job-là ici », tranche Alain Jean, catégorique.

C'est lors de la tournée des *Aventures mirabolantes de Don Quichotte* (dans laquelle il personnifiait Sancho Pança), à Vancouver, en mai, que le comédien a appris que la place de directeur artistique de La Seizième était vacante. Fondée en 1974, à Vancouver, cette compagnie produit une kyrielle de pièces pour enfants et pour adolescents, toujours dans la langue de Molière.

### EN VITESSE

Un coup de fil à sa douce Majorie — sa réaction fut « Oui, ça me tente, on y va ! » — et le rêve prenait forme. Deux semaines ont à peine suffi pour la vente de garage et les mille petits détails qui assaillent un déménagement en troisième vitesse. « Mais je trouve ça tripart de me débarrasser du superflu pour ne garder que l'essentiel ! » glisse-t-il, les yeux bleus brillants.

Dès la mi-août, le nouveau patron doit être au boulot. Et il ne chômera certainement pas. Il faut notamment publiciser la programmation, trouver des collaborateurs et donner de la formation aux comédiens. Mais avant toute chose, « je veux m'imprégner du milieu, me promener, rencontrer le public », précise-t-il.

Contrat de deux ans en poche, Alain Jean ne part pas faire un « trip de vedette ». À y regarder de près, le directeur artistique a plutôt le style *coach* de baseball : la bouille sympathique, l'enthousiasme débordant... il manque peut-être la gomme et la casquette ! « Mon rôle, c'est de motiver ! Il faut donner le goût du théâtre aux enfants, ce sont nos spectateurs de demain ! » lance-t-il, déterminé.

Le nom un brin énigmatique de la compagnie a été trouvé lors de la toute première production, *Les Belles-Soeurs*

de Michel Tremblay. « Cette pièce compte 15 actrices et la metteuse en scène se trouvait à devenir la seizième femme », explique Alain Jean. Les bureaux de la compagnie avaient pignon sur la 16<sup>e</sup> Rue et, en toute logique, la salle de spectacles a été baptisée Studio 16.

### LA CAUSE DU FRANÇAIS

Même si La Seizième est une compagnie théâtrale en bonne santé financière et bien connue, travailler dans un milieu minoritaire est toujours un peu houleux. « Souvent, il faut jouer pour des enfants anglophones qui sont en immersion française, raconte-t-il, ils ne comprennent pas très bien le français, c'est parfois difficile. »

En Colombie-Britannique, à peine une dizaine d'écoles ont le statut francophone. La province compte 60 000 francophones sur une population totale d'environ quatre millions. Près de 21 000 Vancouverois ont le français comme langue maternelle et forment une communauté tricotée serrée.

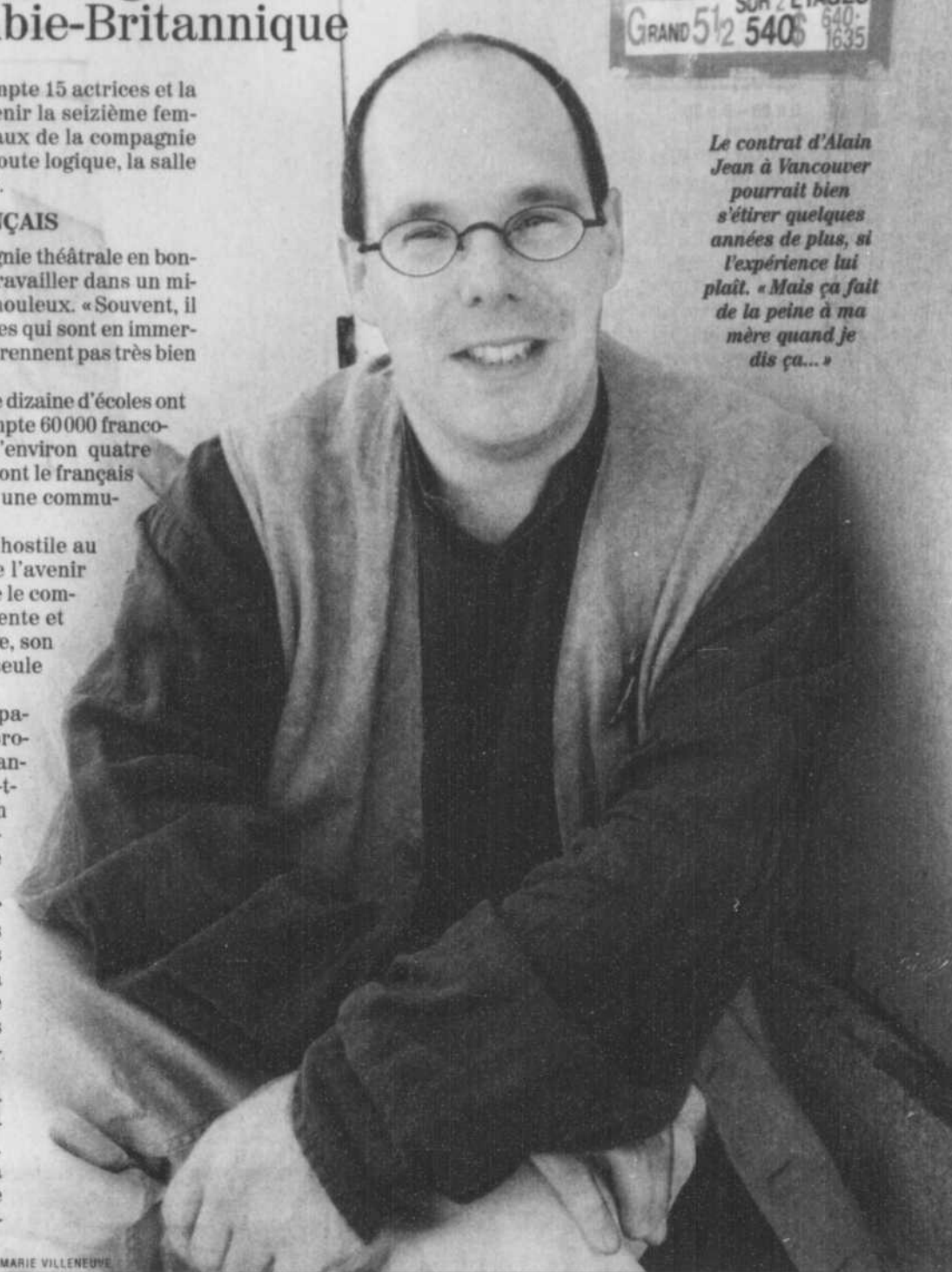
La montée du Reform Party, plutôt hostile au bilinguisme dans les services, colore l'avenir de La Seizième. Alain Jean avoue que le combat pour le maintien du français le tente et que, après des années de papillonnage, son sentiment d'appartenance à une seule compagnie ne demande qu'à se créer.

Le comédien rêve grand. « La compagnie fait déjà des tournées dans les provinces de l'Ouest, en Ontario et, cette année, on va aller au Québec », explique-t-il. La pièce *Le Petit Prince* devrait en effet prendre l'affiche en sol québécois en 1998. Et le directeur artistique parle déjà d'Europe...

La vie à Vancouver coûte plus cher que dans la capitale. « Mais je vais quand même gagner deux fois plus cher que ce que j'ai déjà fait dans ma meilleure année ici, en neuf ans », juge Alain Jean. Et il ne cache pas que les Rocheuses et l'océan Pacifique donnent une plus-value à l'emploi !

Pour le comédien, l'inconnu a beaucoup plus de saveur que la sécurité relative qu'il apprivoisait à Québec. « Depuis que je sais que je pars, il y a plein de rêves, dont j'avais accepté le fait qu'ils ne se réalisent pas, qui resurgissent... ».

LE SOLEIL: JEAN-MARIE VILLENEUVE



APPARTEMENT LOUER  
SUR 2 ETAGES  
GRAND 5 1/2 540\$ 640-1635

Le contrat d'Alain Jean à Vancouver pourrait bien s'étirer quelques années de plus, si l'expérience lui plaît. « Mais ça fait de la peine à ma mère quand je dis ça... »

**COUP DE FOUORE**

**L'Anglicane**

Le passeur  
**MICHEL FAUBERT**  
MERCREDI, 6 AOÛT, 20H30

Musique klezmer  
En rappel  
et d'Europe de l'Est  
**RAOUL**  
VENDREDI, 8 AOÛT, 20H30

**PIERRE CALVÉ**  
MERCREDI, 13 AOÛT, 20H30

Musique tzigane  
En rappel  
**DJELEM**  
VENDREDI, 15 AOÛT, 20H30

**FRANCE D'AMOUR**  
MERCREDI, 20 AOÛT, 20H30

**LHASA DE SELA**  
SAMEDI ET DIMANCHE, 23 ET 24 AOÛT, 20H30

33, rue Wolfe, Lévis  
**838-6000**

**prière DE PAÛLE m'envoyer de fleurs**

de Normand Barrash et Carol Moore  
Adaptation de MICHEL FORGET  
Mise en scène de MONIQUE DUCEPPE

AVEC  
Dorothee BERRYMAN  
Benoît DAGENAIS  
Denis LAMONTAGNE  
Jack ROBITAILLE  
Ghyslain TREMBLAY

Encore de bonnes places  
884-3344

MERCREDI au  
VENDREDI 20 h 30  
SAMEDI 19 h

Salle climatisée  
REPAS DISPONIBLE  
AU THÉÂTRE

Jusqu'au 18 août  
A 20 MINUTES DU PONT DE QUÉBEC !  
Autoroute 20 • sortie 348  
51, route 132, St-Michel-de-Bellechasse  
(418) 884-3344

**LE SYMPOSIUM DE LA NOUVELLE PEINTURE AU CANADA**

Du 1er août au 1er septembre

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Le samedi 2 août, 16h30  
Conférence-rencontre avec Jacques Ste-Marie

Le jeudi 7 août, 17h  
Table ronde « Les espaces picturaux actuels : l'hybridité est-elle inévitable ? »

Le samedi 9 août, 16h30  
Conférence avec Pierre Bourgault-Legros

Le dimanche 10 août, 16h30  
Conférence avec Pierre Blanchette

Concerts classiques, tables rondes, conférences, forum  
A voir absolument! Au 7, rue Forget  
«Rétrospective des quinze derniers symposiums»  
Ouvert tous les jours de 12h à 18h  
Site: 11, rue Forget, Baie-Saint-Paul  
Pour information: (418) 435-3681

Le Symposium est subventionné par:  
Patrimoine canadien, CITE, LES ARTS, LE DEVOIR, JEUNESSE AU TRAVAIL, POWER CORPORATION, BELL

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOMAINE Forget

Baissez-vous séduire!

Samedi 2 août à 20h30  
Viktor Pikaizen, violon  
Régis Pasquier, violon  
Tatiana Pikaizen, piano  
La rencontre de deux générations de violonistes  
Des œuvres de BEETHOVEN, FRANCK, LECLAIR, PROKOFIEV, SARASATE  
Soirée Donohue 23\$

Mercredi 6 août à 20h30  
Mikola Suk, piano  
Un pianiste qui a conquis le public de Québec.  
Des œuvres de MOZART, BEETHOVEN, LISZT, BRAHMS, SCHUBERT  
Soirée Les Caisnes d'économie Desjardins 23\$

Vendredi 8 août à 20h30  
Dale Bartlett et ses invités  
Quatuor Alcan  
Martin Chalifour, Andrée Azar, violons  
Douglas McNabney, alto  
Jean Deplace, violoncelle  
Des œuvres de SCHUBERT, DOHNANYI, MENDELSSOHN  
Soirée Donohue 23\$

Samedi 9 août à 15h  
Orchestre du Domaine  
Direction: Paul Watkins  
Soliste: Martin Chalifour  
Un chef et un soliste à découvrir  
Des œuvres de VAUGHAN WILLIAMS, BERNSTEIN, HINDEMITH, BARTÓK  
Soirée Donohue 26\$

LES BRUNCHES-MUSIQUE Les dimanches de 11h à 14h  
3 août: Lajos Molnar et Sonia Savignac  
Musique tzigane  
10 août: Denis Polquin et Marc Bélanger  
Duo de guitares

RESERVATIONS  
(418) 452-3335 poste 851  
ou (sans frais)  
1-888-DFORGET poste 851

Cet enfant veut autre chose qu'un jeu vidéo.

Info-Collecte  
(418) 650-7230  
1 800 761-6610

Donnez du sang. Le plus beau des cadeaux.

Croix-Rouge canadienne

• Québec • DU 7 AU 10 AOÛT 1997 •

**PROGRAMMATION**

**ANIMATION DANS LES RUES**  
Vendredi, samedi: 11 h 00 - 21 h 00  
Dimanche: 11 h 00 - 16 h 00

**ANIMATION SUR LES SITES**  
Vendredi, samedi: 11 h 00 - 21 h 00\*  
Dimanche: 11 h 00 - 16 h 00\*

\* (Place Royale: vendredi et samedi de 10 h 00 - 22 h 00, dimanche de 10 h 00 - 16 h 00)

**Le jeudi 7 août**

19 h 00 - 20 h 00  
Soirée d'ouverture  
Parc Montmorency

**Le vendredi 8 août**

8 h 00 - 9 h 00  
Les Matines  
Église Notre-Dame-des-Victoires

13 h 00 - 14 h 30  
Concours oratoire  
Parc Félix-Leclerc

14 h 00  
Arrivée des Filles du Roy  
(à bord de la Marie-Clarisse)  
Bassin Louise/Quai 19

19 h 30 - 20 h 30  
Grand rassemblement culturel  
des Premières Nations  
Parc Montmorency

19 h 30  
Spectacle de danses anciennes  
Église du musée de l'Amérique  
française

**Le samedi 9 août**

8 h 00 - 9 h 00  
Les Matines  
Église Notre-Dame-des-Victoires

13 h 00 - 14 h 30  
Concours oratoire  
Parc Félix-Leclerc

20 h 00 - 21 h 30  
La Veillée chez l'habitant  
Place de Paris (à la Seigneurie)

20 h 00  
Grand concert  
en Nouvelle-France  
« Venez entendre les musiciens  
du disque officiel des  
Fêtes de la Nouvelle-France »  
(Prix d'entrée: 14 \$/personne)  
Cathédrale épiscopale de la  
Sainte-Trinité

**Le dimanche 10 août**

10 h 00 - 11 h 00  
Célébration religieuse  
« Hommage à nos ancêtres »  
présidée par l'Archevêque  
de Québec, Monseigneur  
Maurice Couture, Basilique  
Notre-Dame-de-Québec

13 h 00 - 14 h 30  
Finale du concours oratoire  
Parc Félix-Leclerc

14 h 00  
Concert de l'Ensemble  
Nouvelle-France  
Chapelle du musée de  
l'Amérique française

16 h 30 - 18 h 00  
Procession de la Saint-Laurent  
(défilé)  
Rendez-vous au pied  
de la côte de la Montagne

18 h 00 - 20 h 30  
Pique-nique d'Abraham Martin  
Plaines d'Abraham  
(derrière le Manège militaire)

**Passeport-souvenir**

- Voyage en France à gagner!
- Carte des sites
- Coupons-rabais
- Jeux pour les enfants
- Programmation complète

Disponible dans toutes les succursales de la SAQ de la région de Québec et sur les sites de l'événement.

**SITES**

« La place publique »  
À la place Royale, comme on la vivait à l'époque de la Nouvelle-France.

« La Seigneurie »  
Place de Paris  
Le rendez-vous familial.

« Les Premières Nations »  
Parc Montmorency

« La forge en Nouvelle-France »  
Parc de la Cetière

« Le campement milicien »  
La batterie Royale

« La vie de famille en Nouvelle-France »  
Les ruines du parc de la Cetière  
La famille Gossard vous invite chez elle.

« Place aux traditions »  
Parc de l'Unesco  
Chansons françaises et danse sur les plus beaux airs du régime français.

« Théâtre, musique et concours oratoire »  
Le parc Félix-Leclerc  
Concours oratoire

« Animation de rues »  
Plusieurs figurants costumés aux couleurs de l'époque déambuleront dans les rues du Vieux-Québec.

**AUTRES ACTIVITÉS À SURVEILLER...**

**Monopode, la légende**  
« Qu'est-il arrivé lorsque Jacques Cartier a rencontré Donnacona? » (vendredi, samedi et dimanche).  
Maison de la Chanson  
(Prix d'entrée: 10 \$/personne)

**Concert-narration de l'ensemble Nouvelle-France**  
(vendredi, samedi et dimanche)  
Chapelle du musée de l'Amérique française

**Visites guidées par des étudiants en histoire de l'Université Laval**  
(vendredi et samedi: 11 h 00, 13 h 00, 15 h 00 et 18 h 30; dimanche: 11 h 00, 13 h 00 et 15 h 00)  
Départs de la statue de Champlain (gratuit)

**Rallye Monseigneur de Laval**  
(samedi et dimanche)  
Basilique Notre-Dame-de-Québec  
Départs à 11 h 00 et 14 h 00  
(Coût: 2 \$)

**Spectacle « Les Feux sacrés »**  
(vendredi, samedi et dimanche à 21 h 00)  
Basilique Notre-Dame-de-Québec (spécial deux pour un)

**Visite des musées**  
« Expositions diverses sur le thème de la Nouvelle-France »  
Musée de la civilisation, musée des Augustines de l'Hôtel-Dieu-de-Québec (gratuit), musée des Ursulines (gratuit), musée de l'Amérique française, L'Ilot du Palais.

*Venez revivre  
toute une histoire!*

**UPA UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES (Région de Québec)**  
et ses partenaires

**LES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE**

**Bleue**

**NAYA**

**Société des alcools du Québec**

**Canada**

**Culture et Communications Québec**

**COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE DU QUÉBEC**

**Communauté urbaine de Québec**

**Communauté urbaine de QUÉBEC**  
TOURISME & CONGRÈS

**Gouvernement du Québec**  
Secrétariat au développement des régions

**Bonjour Québec**

**VILLE DE QUÉBEC**

**MUSÉE DE LA CIVILISATION**

**LE SOLEIL XEROX**

**PAS DE CASSE-FÊTE!**  
**STCUQ**

**VOYAGES LAMBERT**

**COOPSCO**

**NOTRE-DAME-DE-FOY**

**Tourisme Québec**

**CLUB TEXTILE**

**SODEC**  
SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES

**DIAL TEXTILE**

• RENSEIGNEMENTS: 694-3311 •

# CULTURE

« SAINT-HILAIRE ET LES AUTOMATISTES »



Une photo prise par Maurice Perron lors d'une exposition chez les Gauvreaux en 1947. Devant une toile de Borduas, (« Sous le vent de l'île »), Claude Gauvreaux, Madame Gauvreaux, Pierre Gauvreaux, Marcel Barbeau, Magdeleine Arbour, Paul-Émile Borduas, Madeleine Lalonde, Bruno Cormier et Jean-Paul Mousseau.

## La montagne Borduas

Un regard rafraîchissant sur un mouvement qui a marqué l'art au Québec

DANY QUINE

Collaboration spéciale

■ SAINT-HILAIRE — Soulignant le 50<sup>e</sup> anniversaire de la deuxième exposition des Automatistes, le Musée d'art de Mont-Saint-Hilaire eut sur les Automatistes. Je me rappelle vaguement que cette communauté vit naître Paul-Émile Borduas et qu'elle servit plus tard de lieu de rencontre occasionnel pour les signataires du *Refus Global*, manifeste social, politique et artistique qui fut d'ailleurs édité à Saint-Hilaire. Mais je ne pouvais m'imaginer que ce coin de pays exerça autant d'attraits pour ces héros de la Révolution tranquille.

Difficile, d'ailleurs, de concevoir qu'il s'agisse de la première exposition d'importance des Automatistes à Mont-Saint-Hilaire, puisque cette localité représenta une sorte de Mecque pour Borduas et ses émules. Maître à penser du groupe, Borduas devait en effet attirer sur les rives tranquilles du

Richelieu et à l'ombre de sa montagne, ceux qui, avec lui, allaient changer le cours de l'histoire de l'art québécois.

L'exposition « Saint-Hilaire et les Automatistes », admirablement préparée par les deux commissaires invités, François-Marc Gagnon et Gilles Lapointe, se divise en trois volets.

Le premier présente notamment des photographies d'époque de Maurice Perron et permet de se familiariser avec l'histoire du mouvement automatiste avant et après le *Refus Global*, notamment grâce à une vidéo fort instructive.

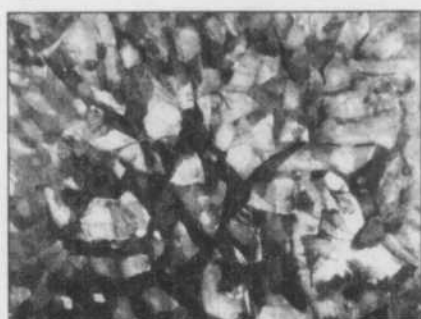
Les deuxième et troisième volets regroupent respectivement des œuvres réalisées au cours des années 1940 et 1950 et des pièces plus récentes, exé-

cutées entre 1960 et aujourd'hui. Ainsi, en plus de constituer un condensé de l'histoire de l'automatisme, l'exposition nous accorde le privilège de suivre l'évolution artistique ultérieure de plusieurs de ses membres.

Bien que cet événement exceptionnel n'ait pas toute l'ampleur souhaitée, il jette un regard rafraîchissant sur le mouvement et réserve de nombreuses surprises, dont des œuvres jamais exposées en public.

On découvre comment Borduas demeura toujours attaché à la terre de ses ancêtres et comment cette région influença son travail. Présentée pour la première fois en dehors des murs de son ancienne demeure de Saint-Hilaire — laquelle existe toujours —, une *Composition* abstraite de 1951 ne rappelle-t-elle pas un pommier, arbre fruitier cultivé en abondance dans la vallée du Richelieu?

La qualité des œuvres est aussi au rendez-vous. Parmi les dizaines de dessins et peintures exposés, dont la majorité provient de collections privées, nous découvrons de très anciennes compositions de Marcel



« Composition », de Borduas (1951).

Barbeau et de Pierre Gauvreaux. Rarement présentées, ces œuvres trahissent la profonde influence qu'a pu exercer le mouvement surréaliste sur le développement de l'automatisme.

L'esprit surréaliste demeure encore plus manifeste dans les trois encre sur papier de Roger Fauteux, lequel s'est remis récemment à peindre. Plus résolument abstraits que leurs acolytes, les Marcel Barbeau et Jean-Paul Riopelle nous offrent quant à eux des compositions où le fond et la forme se fusionnent, de sorte que la notion d'objet ou de figuration s'évanouit.

Le dernier volet de l'exposition montre jusqu'à quel point les Automatistes encore actifs n'ont rien perdu de leur

verve. D'ailleurs, ce sont les œuvres plus récentes qui, étrangement, m'ont le plus touché. À ce titre, j'ai particulièrement apprécié une « microchromie » de Fernand Lévy datant de 1991. Plus on observe ce tableau d'apparence minimaliste, qui se présente comme un carré uniforme d'un blanc cassé, plus nous y découvrons un foisonnement d'éléments.

Nous ne pouvons non plus éviter dans cette dernière section de l'exposition, un fougueux *Toréador* de Marcelle Ferron et une grande et folle composition de Pierre Gauvreaux étrangement baptisée *Le phylloxéra à bottines de caoutchouc*. On croirait que cette joyeuse pièce est l'œuvre d'un très jeune artiste. Bref, je suis ressorti de cette exposition le cœur réjoui.

En terminant, je signale qu'une conférence de François-Marc Gagnon intitulée « Saint-Hilaire et les Automatistes » sera présentée le 20 août, à 19 h, au Centre civique de Mont-Saint-Hilaire.

**SAINT-HILAIRE ET LES AUTOMATISTES, exposition collective.** Jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre, au Musée d'art de Mont-Saint-Hilaire, 150, rue du Centre civique, Mont-Saint-Hilaire (Québec). Ouvert le mardi de 10 h à 17 h et de 18 h 15 à 20 h 30, du mercredi au samedi de 10 h à 17 h et le dimanche de 13 h à 17 h.

Des œuvres rarement vues de Barbeau et de Pierre Gauvreaux

## ESPOIRS

Suite de la D 1

Pour faire « le grand saut » cependant, c'est-à-dire pouvoir gagner leur vie uniquement en chantant, ils ont besoin de ces choses que leur expérience au sein du Théâtre Musical sur scène ne peut leur apporter, comme la chance et le hasard. Le c.v. n'a en effet rien à voir avec l'obtention d'un grand rôle à l'opéra. « N'importe qui ne peut

pas chanter n'importe quoi, résume Elaine Rioux. Un baryton joue des rôles de baryton et une colorature chante des rôles de colorature. Et pour rendre le casting encore plus complexe, les directeurs artistiques peuvent chercher un physique particulier. Si on chante du Mozart, ça prend une voix moins puissante, alors qu'avec Wagner, les orchestres sont tout simplement gigantesques, alors il faut des voix très puissantes. »

« Prends une voix de Wagner et utili-

se-la pour du Mozart, elle aura l'air d'un éléphant dans un jeu de quilles », ajoute Joane Bellavance.

Ils doivent donc participer aux auditions afin de se faire entendre des personnes susceptibles d'octroyer des rôles qui leur conviennent. Mais pour auditionner, il faut beaucoup d'argent. On doit pouvoir se rendre à New York (ou ailleurs), y passer quelques jours à l'hôtel, manger au restaurant. La facture peut rapidement s'élever à 1000\$. Et personne n'est assuré d'obtenir le rôle! Joane Bellavance, dont le jeune âge lui permet encore de participer à des concours d'art lyrique, vient justement de remporter le prestigieux prix Joseph-Rouleau et Raoul-Jobin, auxquels étaient rattachées des bourses de 3000\$ et 4000\$ respectivement. Ceci lui permettra d'auditionner et ainsi peut-être de rencontrer la personne rêvée qui lui fera pénétrer les hautes sphères de l'opéra. Ce dont personne dans le milieu de Québec ne doute, d'ailleurs, car tous se confondent en éloges pour cette voix cristalline et assurée.

Bernard Jodry dit de son côté n'espérer que la générosité d'un mécène qui le ferait vivre un an, le temps qu'il trouve, au hasard d'une audition magique, le poste déclencheur d'une carrière internationale. Mais, question de ne pas tout miser sur le même cheval, le ténor compte enregistrer un « démo » cet automne dans les studios d'un ami et le faire parvenir aux chefs d'orchestre importants des États-Unis. « Ainsi, ils pourraient m'entendre avant que je me déplace. S'ils ne daignent pas me convoquer pour l'audition, je n'aurai pas perdu d'argent. » Quant à l'ainé, Réal Toupin, il n'envie pas vraiment plus que ce qu'il fait déjà, tablant plutôt sur les divers débouchés locaux qui s'offrent à ses talents de pédagogue, de metteur en scène, d'administrateur et évidemment, de chanteur.

En attendant, la troupe se produit ici, poursuivant sa passion pour le chant. Et lorsque les carrières individuelles prendront leur envol, le Théâtre Musical en scène survivra: les artistes continueront d'écrire des pièces et engageront tout simplement des chanteurs pour les jouer à leur place!

### Manoir Mauvide-Genest



**HOMMAGE à FÉLIX LECLERC**  
du 2 au 8 août,  
dès 21h avec  
**Florian Lambert**  
accompagné de  
Jeannot Turcotte  
au piano

FORFAIT  
SOUPER-SPECTACLE 32\$  
ou spectacle seulement 11\$<sup>50s</sup>

1451, chemin Royal, Saint-Jean, Île d'Orléans  
Rés.: (418) 829-2630

Une collaboration:  
Le notaire René Marcoux de Lévesque, Marcoux, Dion

### LE PAIEMENT PRÉAUTORISÉ

Renseignez-vous:  
686-3344 / 1 800 463-2362  
LE SOLEIL

LE THÉÂTRE DE SAINT-AUGUSTIN PRÉSENTE



### Même Jour L'an Prochain

Comédie de BERNARD SLADE • Mise en scène de GILL CHAMPAGNE  
Avec JOHN APPLIN, JEAN-FRANÇOIS GAUDET, GENEVIÈVE RIOUX  
Décor et éclairage de JEAN HAZEL • Costumes de LUCE PELLETIER

Du 18 juin au 23 août  
Les mercredis, jeudis, vendredis à 20 h 30, les samedis à 21 h 00

RÉSERVATIONS : 872.2011

4950, rue Lionel-Groux, Saint-Augustin-de-Desmaures  
Autouroute 40 ouest, sortie Jean-Garvin

Très drôle, très touchant.  
Linda Tremblay, CITT  
Drôle, tendre, dans une belle  
légereté d'été.  
Jean St-Hilaire, Le Soleil



### LE BOSQUET

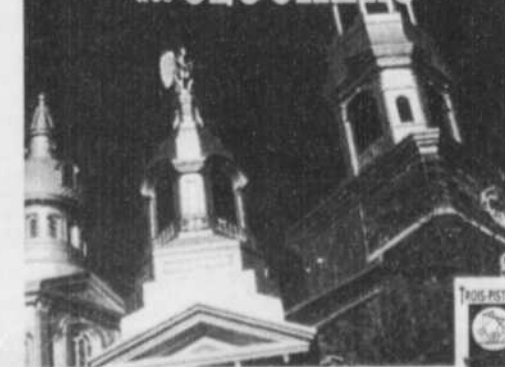
Complet les 16 et 23 août  
Réservations:  
819-752-7398



«Nadia Paradis, une révélation. Du vrai théâtre en été.» — CITE Rock Détente  
«Un excellent divertissement. Rire intelligent.» — LE SOLEIL  
«Aubert Pallascio est excellent!» — Journal de Montréal

TOURISME Bois-Francs  
663, boulevard Gamsache  
VICTORIAVILLE COLLEGE CLARETAIN

### La GUERRE des CLOCHERS



Les Productions théâtrales de Trois-Pistoles PRÉSENTENT

Une pièce inédite de Victor-Lévy Beaulieu

Mise en scène de Jean Salvy et Denise Guilbault  
Assistés d'Éve Tremblay  
Avec Sylvie Drapeau, Jean Petitclerc, Reynald Robinson, Jean-Louis Roux et Robert Toupin  
1 musicien et 8 choristes

Du 27 juin au 16 août 1997  
au CAVEAU-THÉÂTRE 21, rue Pelletier  
Trois-Pistoles Informations: (418) 851-4759



# VOTRE AGENDA DU 2

**ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À:**  
**Christine Bellemare,**  
**LE SOLEIL,**  
 C.P. 1547, succ. terminus,  
 925, chemin Saint-Louis,  
 Québec, G1K 7J6

Tél: 686-3489 Fax: 686-3374

## GALERIES D'ART

**ANIMA G,** rez-de-chaussée de l'édifice Marie-Guyart, aile St-Amable, 1060, Louis-Alexandre-Taschereau. Lun au ven. 9h à 17h. Jusqu'au 6 août: **Lynne Lafontaine**, huiles.

**ATELIER CADRES IMAGE,** 1499, Provancher, Cap-Rouge, 653-2660. **Robert Dieter Rossbach**, souffleur de verre.

**ATELIER DE CÉRAMIQUE SAINT-ELME,** 2, rue de l'Hôtel de Ville, Beauport. Tél. 666-6177. Jusqu'au 23 août: événement de sculpture *in situ* sur le thème «**La magie au bout des doigts**». Au 69 rue Juchereau, Beauport. Tous les jours de 9h à 20h.

**DES ARTS VISUELS,** Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h. Sam., dim. 13h à 16h. Rens.: 656-7631. Jusqu'au 3 août: **Hugues Marchot**. «Le théâtre de l'imaginaire».

**D'UN JOUR,** 16, rue Saint-André, Vieux-Port de Québec. Jusqu'au 1er sept.: **Luc Archambault**, œuvres récentes.

**DU TRACEL,** Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Merc. au dim. 14h à 21h. Jusqu'au 20 août: Collectif des artistes de la galerie.

**ENGRAMME,** 510, côte d'Abraham. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 15 août: **WYSIWYG** (What You See is What You Get), de **Mario Bergeron**. L'artiste sera présent du merc. au ven. de 13h30 à 15h30.

**HARFANG DES NEIGES** (au Jardin zoologique du Québec). Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Tarifs: (voir Jardin zoologique dans LOISIRS). Inf. 622-0312. Jusqu'au 13 oct.: **Exposition d'art animalier**.

**LE JARDIN DES ARTS,** 1466, chemin Royal, St-Laurent, I.O. Tous les jours de 10h à 19h. Tél.: 828-9977. Centre d'art multidisciplinaire où plus de 25 artistes exposent leurs œuvres jusqu'au 15 sept. Entrée libre.

**LOUISE-CARRIER,** 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. Jusqu'au 3 sept.: «**Le collège de Lévis: un témoin privilégié de notre histoire**».

**MAISON EPHRAÏM-BÉDARD,** 7655, ch. Samuel, Trait-Carré de Charlebourg. Mer. au dim. 12h à 19h. Rens.: 624-7745. Jusqu'au 10 août: **Le Village d'Astérix**.

**MAISON MAGELLA-PARADIS,** 7970, Trait-Carré Est, Charlebourg. Tél. 624-7961. Merc. au dim. 12h à 19h. Jusqu'au 10 août: «**Fusion d'artistes**», collectif.

**MOULINS DE LA CHEVROTIERE,** 109, rue de Chavigny, Deschambault (286-8862). Tous les jours de 10h à 17h. Jusqu'au 31 août: «**Escalade à Deschambault et à Pointe-aux-Trembles**», «**Magiciens d'eau**», «**L'Épopée des Seigneuries**». Adm. 1\$-2\$.

**ŒIL DE POISSON,** 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 10 août: «**Peine débuté, le chandelier fut encore**», de **Jasmin Bilodeau**, Sébastien Guyard, Nicolas Lavenderie. «**La nuit**», sculpture de David Naylor, à la Petite Galerie, 541, St-Vallier E.

**PEINTRES QUÉBÉCOIS,** 615, Grande-Allée Est. Lun. au sam. de 10h à 17h. Dim. 12h à 17h. Collectif d'artistes.

**TRAIT-CARRÉ,** 7985, Trait-Carré Est, Charlebourg. Inf. 623-1877. Merc. au dim. 12h à 19h. Jusqu'au 10 août: «**L'Amour courtrois**», de **Martine Caron**.

**EXPOSITION FÉLIX-LECLERC,** Jusqu'au 1er octobre. Dans la vieille église patrimoniale de Saint-Pierre, île d'Orléans. Tous les jours de 9h à 18h.

**CHAPELLE VIERGE-DE-PITIÉ,** Saint-Jean, I. O. Jusqu'au 17 août: **Noëlla Marcotte et Denise Desmeules**, artistes-peintres, exposent leurs œuvres, de 10h à 20h.

## DIVERS

**PLEIN ART,** De 11h à 23h au Parc du Parlement. 140 exposants, écoles-ateliers, démonstrations, café-terrasse; spectacles du chansonnier Marc Grenier le jeu. ven. sam. de 20h à 23h. Se termine le 10 août.

**SOIRÉES CONFÉRENCE ET APPEL AU LOUP** dans le parc de la Jacques-Cartier. Causerie «**Vivre en meute, gape de survie du loup**» suivie de l'appel nocturne du loup». Coût: 15\$; 7,50\$ les moins de 14 ans. Inf. (418) 848-5099.

**SUR LES PLAINES D'ABRAHAM,** Tour Martello 1. Ouvrage avancé de défense. Tous les jours de 10h à 17h30. Durée 45 min; coût: 2\$, ang./fran. Bus d'Abraham; visite commentée des Plaines. Tous les jours de 10h30 à 18h. Durée: 40 min; coût: 1\$. Tour Martello 2: astronomie et météorologie; spectacle audiovisuel «**Le langage de la nuit**». Tous les jours de 10h à 17h30; durée 1h; ang./fran.; coût: 2\$; animation les sam. et dim. de 13h30 à 17h. Au Jardin **Jeanne-d'Arc**, animation théâtrale «**Et la tour est jouée**» sam. dim. 13h; «**Au-delà des nuages**»; sam. dim. 15h.

**ATELIER DU PATRIMOINE VIVANT.** Démonstration de métiers traditionnels. De 10h à 17h, à la Maison Paradis (Place Royale). Sam. dim. Famille Mayrand, bois et courtpointe, fabrication d'époussette à poisson.

**SÉANCE D'INFORMATIONS HORTICOLES,** 11h, 14h. Jardin van den Hende, 2480 Hochelaga. Les arbres, arbustes, vivaces et annuelles qui attirent les oiseaux.

**L'ÎLOT FLEURY,** Quartier St-Roch. Sculptures et fleurs; pique-nique, pétanque; jardin écologique. Une grande mangrove pour les oiseaux sera construite par un groupe d'handicapés intellectuels, sous la gouverne d'un animateur-artiste. Inf. 691-3945.

**MANÈGE MILITAIRE GRANDE ALLÉE,** 805, av. Laurier. Dim. à mer. 10h à 17h. Jeu. à sam. 10h à 20h. Expositions dans la salle d'armes du manège; musée des Voltigeurs (2000 artefacts). Entrée: 2\$. Inf. 648-4422.

**ATELIER PLEIN-AIR,** parc de la cathédrale Holy Trinity, 31, rue Des Jardins. De 11h à 22h tous les jours. Artisanat: démonstrations les 2-3 août par **Douidie Goudie** (fabrication de jouets).

**GALERIE DE L'AVIATION,** Aéroport Jean-Lesage, Ste-Foy. Tél.: 877-7177. Entrée: 2,50\$; 6 à 15 ans: 1,50\$; moins de 6 ans: gratuit. Lun. au jeu. 13h à 17h; ven. 13h à 22h; sam. 11h à 17h; dim. 11h à 21h. L'aviation civile de 1920 à 1977 illustrée par des modèles réduits. Vidéo «**Flight in the cockpit, the Lufthansa fleet**».

**MAISON FRANÇOIS-XAVIER-GARNEAU,** 14, St-Flavien, Vieux-Québec. Visites guidées d'un intérieur typique du XIXe siècle. Sam. dim. 13h à 17h (visites aux heures). Coût: 5\$, gratuit pour les moins de 12 ans. Inf.: 692-2240.

# INÉLUNE

## Au Musée du Québec

### Le festin des morts

Drame historique de **Fernand Dansereau**. Québec, 1965, noir et blanc, 85 min. Avec notamment **Jacques Godin, Jean-Louis Millette, Albert Millaire** et **Monique Mercure**.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, un groupe de missionnaires jésuites guidés par le père Jean de Brébeuf est confronté à un choc de culture alors qu'il tente d'évangéliser les Hurons de la Nouvelle-France.



Le mardi 5 août à la brunante, à l'arrière du pavillon Charles-Baillairgé (à 20 h à l'auditorium du Musée en cas de pluie). Gratuit.

ÉGALEMENT CETTE SEMAINE AU MUSÉE

### Cinémusée

#### La bande dessinée a cent ans

Belgique / Luxembourg / France, 1996, 53 min, par **Diane Perelsztejn**.

Le mercredi 6 août à 14 h. Gratuit.

### Le Café-restaurant du Musée

Une fine cuisine préparée avec des produits du Québec. Superbe terrasse surplombant le parc. Brunch le dimanche; menu du midi tous les jours; table d'hôte le mercredi soir. Réservation : 644.6780

### Cet été, 10 expositions à l'affiche, dont Les aventures de la bande dessinée québécoise et La femme dans l'art inuit!

Horaire d'été: tous les jours de 10 h à 17 h 45; le mercredi de 10 h à 21 h 45

Renseignements: 643.2150 <http://www.mdq.org>

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

## ACTIVITÉS SOCIALES

**GRUPE CHRÉTIENS HOMOSEXUELS.** Brunch à 11h. Chez Pacini, 22, côte de la Fabrique. Inf. 656-2673.

**VERT... L'AVENTURE PLEIN AIR.** «5 à 8» à l'Inox, 37 rue Saint-André.

**CONTACT-AMITIÉ.** Souper-rencontre pour personnes libres à 18h, à l'Olympique, Place Laurier; musique, danse. Entrée: 1\$. Inf. Gary 622-4749. Djeuneur rencontre **demain** à 10h au Pizzeria Royale, 8405 Henri-Bourassa, Charlebourg. Djeuneur 4\$; entrée: 1\$. Inf. 522-7868.

**DJEUNEUR RENCONTRE demain** à 9h30 au Café des artistes (face au Grand Théâtre). Coût: 6\$. Inf. 666-1958.

**CLUB PRIVILÈGE.** gens seuls 25-45 ans. **Demain** pique à la plage Jacques-Cartier, à 12h.

**FILLES D'ISABELLE DE SAINT-HENRI.** Danse de ligne et de groupe. 20h30. Salle Caron de l'Aréna, avec l'orchestre Guay. Inf. 882-2886.

**DANSE EN LIGNE ET SOCIALE.** 20h. Centre communautaire Les Saules, rue Du Musset. Inf. Jean 843-5034.

**DANSE EN LIGNE.** 13h, pratique au Vieux-Port, face au Buffet du Fleuve, 84, Dalhousie. Inf. 666-6611.

**DANSE CANADIENNE ET DE LIGNE.** 20h. S.-s. de l'église St-Pierre. I. O. Coût: 6 \$ avec buffet. Rens.: 829-3392.

**SOIRÉE DANSANTE.** Orchestre de Jean-Louis Picard et **Fernand Pelletier**; buffet. Salle communautaire de Beauport. Adm. 7\$. Inf. 847-2801.

**DANSE EN LIGNE.** Cours de 20h30 à 21h30. Bar Le Clac, Charlebourg. Inf. 666-0594.

**CLUB RÉTODANSE.** 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Soirée de danse sociale à 20h30, avec la collaboration de Lisette R. Labrie, prof. de danse. Coût: 5\$. Inf. 877-2557.

**CARREFOUR LIBERTÉ.** 2165 Robert-Giffard, Beauport. Danse avec orchestre et lunch en fin de soirée.

## LOISIRS ET PLEIN AIR

**MUSÉE LE CŒUR DE POMME.** 8850, av. Royale, Château-Richer. Découvrez toutes les facettes du fruit défendu. Dégustation. Entrée libre. Ouvert tous les jours de 9h30 à 17h30. Réservation pour groupes: 824-4114.

**AQUARIUM DU QUÉBEC.** 1675, av. des Hôtels, Ste-Foy. Tous les jours de 9h à 17h. Repas des phoques à 10h15 et 15h15. Haute internet et films sur le monde aquatique. Adm. 14 ans et plus: 8\$; 4 à 13 ans: 3,75\$; 65 ans et plus: 7\$; étudiants: 5\$; 0 à 3 ans: gratuit. Inf. 659-5266.

**PARC MARITIME DE SAINT-LAURENT.** 120 de la Chalouperie, I. O. Tous les jours de 10h à 17h. Escalier nature-culture. Visite de La chalouperie Godbout Animation, interprétation, tables de pique-nique, fabrication/restauration d'embarcations. Inf. 828-9672. Coût: 3\$; 10\$/famille.

**ANNEAU GAÉTAN-BOUCHER.** 930, av. Roland-Beaudin, Sainte-Foy. Site extérieur de patins à roues alignées. Tous les jours de 13h à 16h30 et 19h à 22h. Admission gratuite sur le site. Tarifs: 8\$; 6,75\$ 17 ans et moins.

**MUSÉE DE L'ABEILLE.** 8862, boul. Ste-Anne, Château-Richer. Tous les jours de 9h à 18h. Économusée du miel avec ruches géantes vitrées. Exposition «Des abeilles et des hommes». Entrée libre. Animation Safari-Abelle (60 min) de 10h à 16h; coût: 2\$. Inf.: 824-4411.

**KAYAK DE MER.** Initiation, balades. Aventure en groupes de 12. Coût: 35\$/3 heures. **M.B.**: forfaits de 4 heures pour les Grands Feux Loto-Québec à la chute Montmorency, groupe de 12 maximum. Inf. 529-2578.

**POURVOIR DU LAC BEAUPORT.** 33, ch. de la Coule, Lac-Beauport. Ouvert tous les jours. Pêche à la truite mouchetée et arc-en-ciel, saumon et omble chevalier arctique; location de véhicules tout-terrain. Inf. 849-4252.

**JARDIN ZOOLOGIQUE.** 9300, de la Faune, Charlebourg. Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Adm. 14 ans et plus: 8\$; 4 à 13 ans: 3,75\$; 65 ans et plus: 7\$; étudiants avec carte: 5\$; 0 à 3 ans: gratuit. Inf. 622-0312. Exposition d'art animalier à la galerie Harfang des neiges.

**PÊCHE À LA TRUITE À L'ÎLE D'ORLÉANS.** Équipements fournis, appâts, évacération, emballage. Ouvert tous les jours. L'Étang de pêche Richard Boily, 4739, ch. Royal, Ste-Famille, I.O. Rens. (418) 829-2874.

**SEIGNEURIE DE L'ISLE AUX SORCIERS.** 1870, ch. Royal, St-Laurent, I.O. Pêche truite mouchetée, chaloupes/équipements fournis; randonnées pédestres, observation d'oiseaux et d'animaux, aires de pique-nique. Tous les jours de 9h à 18h. Inf. 828-2163.

**VILLAGE DES SPORTS.** 1860, boul. Valcartier, Valcartier. Ouvert de 10h à 19h. Piscine à vagues, glissades d'eau, rivière l'Amazonie, spectacles de plongeurs acrobatiques; concours de gladiateurs sur la tour d'escalade. Circuit Grand Prix de mini-formules, Maxi-Golf, parc des trampolines, patins à roues alignées. Cafétérias, comptoirs-lunch, bars, terrasses. Inf. 844-2200. Tarifs: 52 po. et plus: 22\$; 51 po. et moins et âge d'or: 15\$; 0 à 2 ans: gratuit.

## SITES NATURELS/HISTORIQUES

**PLACE-ROYALE.** Visite commentée du site; départ tous les jours du Centre d'information, Place de Paris, à 10h.

11h, 13h, 14h, 15h, 16h, 17h. Visite interactive sur le thème de l'architecture; départs tous les jours, du Centre d'information, à 10h et 14h. Animations historiques tous les jours entre 10h et 18h et entre 14h15 et 18h: «**Le charretier de Place-Royale**» et «**Le canonier de la batterie Royale**». «**Le message du vent**», musique amérindienne avec **Nathalie Picard** et **Christian Paré**. Place de la Cèdre sam. et dim. à 13h30 et 15h30.

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA CÔTE DE BEAUPRÉ.** 7007, av. Royale, Château-Richer. Ouvert de 10h à 17h. Pour découvrir les aspects culturels, géographiques, historiques et patrimoniaux du Berceau du Québec rural. Exposition, jeux, maquettes, vidéo, animation, visites guidées. Accessible aux handicapés. Adm. 2\$. 1\$ les 6-14 ans; gratuit les moins de 5 ans. Inf. 824-3677.

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC.** 100, rue St-André. Tous les jours, 10h à 17h. Québec au XIXe siècle, alors que le commerce du bois et les bateaux à voiles régnaient sur le fleuve. Exposition «**Les jouets marins**». Accessible aux personnes handicapées. Tarifs: 2,75\$; familles: 6\$. Inf.: 648-3300.

**LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF.** 175, de l'Espinau. Tous les jours de 10h à 17h. Visitez une maison longue iroquoise et une réplique de la Grande Hermine, célèbre bateau de Jacques Cartier. Tarifs adultes: 2,75\$; familles: 6\$. Inf.: 648-4038.

**LIEU HISTORIQUE NATIONAL DES FORTIFICATIONS-DE-QUÉBEC** (100, rue Saint-Louis). Visites guidées tous les jours (anglais et français). Tarifs: adultes: 2,50\$; étudiants et 65 ans et plus: 2,50\$; 6 à 16 ans: 1,50\$; familles: 6\$; enfants de moins de 6 ans: gratuit. Inf. 648-7016.

**LIEU HISTORIQUE NATIONAL PARC-DE-L'ARTILLERIE** (2, d'Auteuil). Tous les jours, de 10h à 17h. Visites de trois bâtiments et animation costumée. Tarifs: 3\$, étudiants et 65 ans et plus: 2,50\$; 6 à 16 ans: 1,50\$; familles: 6,50\$; moins de 6 ans: gratuit. Inf. 648-4205.

**FORT-NUMÉRO-UN-DE-LA-POINTE-DE-LÉVY.** 41, ch. du Gouvernement, Lévis. Tous les jours, de 10h à 17h. Exposition multimédia, visite commentée, animation. Tarifs: 2,75\$, 1,50\$, 6 à 16 ans: 2\$, étud. et 65 ans et plus: 6\$, famille: Tarifs de groupes. Inf.: 835-5182.

**LES SEPT CHUTES** (10 km à l'est de la station Mont Sainte-Anne, au 4520, av. Royale, St-Ferréol-les-Neiges). Tous les jours, de 9h à 19h. Barrage et ancienne centrale hydroélectrique, centre d'interprétation, visites guidées, sentiers pédestres, belvédères, aires de pique-nique, jeu, piste d'hébertisme. Adm. 13 ans et plus: 6,50\$; 6 à 12 ans: 4,50\$; 5 ans et moins: gratuit; familles: 17\$. Rés. 826-3139. Partiellement accessible aux handicapés.

**L'ÎLOT DES PALAIS.** 8, rue Vallière (au pied de la côte du Palais). Site archéologique. Exposition «**Une visite au palais s'impose**» et spectacle multimédia (20 min.) pour découvrir l'histoire de ce site. Salle de consultation. Tous les jours, de 10h à 17h. Entrée libre. Inf. 691-6092.

**PARC DE LA FALAISE ET CHUTE KABIR KOUBA** (le long de la rivière St-Charles, à Loretteville et au village Wendake). Centre d'interprétation (103, Racine). Visites guidées. Tarifs: 3\$; moins de 13 ans: gratuit. De 10h à 17h. Aires de pique-nique. Rens. 842-7462.

**GRAND CANYON DES CHUTES SAINT-ANNE** (206, Route 138 Est, Beauport). Belvédères et ponts suspendus, passerelle donnant accès au fond du canyon. Services: navette; aire de pique-nique; service adapté pour handicapés; cafétéria; service de restauration sur réservation. Tous les jours de 9h à 17h45. Adm.: 0 à 5 ans: gratuit; 6 à 12 ans: 1,50\$; 13 ans et plus: 6\$.

**SITES HISTORIQUES DU QUARTIER SAINT-ROCH.** Visites gratuites tous les jours. Inf. et rés. 648-1986.

**DOMAINE JOLY DE LOTBINIÈRE,** route Pointe-Platon, Ste-Croix (418) 926-2462). Fleuron du mouvement pittoresque du XIXe siècle; sentiers écologiques; jardin d'oiseaux et de papillons, concerts le dimanche à 11h. Tous les jours de 10h à 18h. Adm. 4,50\$, aînés/étud.: 3,75\$; 7 à 17 ans: 2\$; moins de 6 ans: gratuit.

# ARCHAMBault

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

## Place aux FRANCOFOLIES

**VENEZ VISITER NOTRE TENTE SUR LE SITE DES FRANCOFOLIES**

**Okoumé**  
Okoumé

13,99  
8,99

**Sylvie Paquette**  
Oser

13,99  
8,99

**Marc Picard**  
Ange démon

14,99  
8,99

**Carole Laure**  
Sentiments naturels

14,99  
8,99

**Groovy Aardvark**  
Vacuum

13,99  
8,99

**Jim Corcoran**  
Portraits

13,99  
8,99

**Sacha Distel et ses collégiens**  
Swinguer la vie

14,99  
8,99

Ces titres sont en promotion jusqu'au 9 août

Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • Ste-Foy • Trois-Rivières

Place Ste-Foy • 1095, rue Saint-Jean (Vieux-Québec) Stationnement gratuit Place d'Youville et Hôtel de Ville (1 heure)

**7 JOURS, 7 SOIRS MÊME LE DIMANCHE**

**25% réduction**

sur tous nos disques compacts et cassettes populaires francophones (étiquettes blanches seulement)

**2 JOURS SEULEMENT SAMEDI 2 AOÛT DIMANCHE 3 AOÛT**

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ																
Réseau	Câb.	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2	(TQS)	13	Arbas	Grand Journal	Omnium de tennis du Maurier 1997 7956			Jeux du Qc	Cinéma: MONSIEUR QUIGLEY L'AUSTRALIEN 168395			Box Office	Grand Journal	Arbas		Ciné Bleu nuit
3	(CBS)	27	16h-PGA Golf Sprint Intl 7005	News 53	Evening News	Entertainment This Week 6463	Dr. Quinn 5111			Early Edition 2647		Walker Texas Ranger 5734	News 5550	Hercules 81531		
4	(TVA)	7	Vins-fromages	Fleurs jardins	Le TVA 9579	Ciné-extra: COOKIE 784482				Ciné-extra: MAMAN TRÈS CHÈRE 834111			Le TVA/Sport/Loto	Ciné: UN CADAVRE SOUS LE ...		
5	(CBC)	3	À communiquer		Sat. Report	Fashion File	Blue Jays Baseball	les Blue Jays affrontent les Tigers de Détroit 987937			Wonder Years	Empty Nest	Sat. News	Movie: DERSU UZALA 6139579		
5	(NBC)	16	16h-WNBA Basketball 3520685		News	Nightly News	Jeopardy	The Pretender 2822463			Movie: UNSOLVED MYSTERIES: VOICE FROM THE GRAVE		Sat. News	Saturday Night Live 9319192		
5		15	Journal suisse	Pyramide	Thalassa 136482		Journal Fr 2	Jeux sans frontières 1129956			21h15-Vue sur la mer 98461442		Journal belge	Coup de cœur	Histoires...	Fort Boyard
11	(R.-C.)	6	Chez nous 97	Journal siècle	Téléjournal	Jeune Indiana Jones 411579	Baseball des Expos: les Expos reçoivent les Padres de San Diego 890918					Téléj/Météo/S				

CINÉMA

\*Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre, (2) remarquable, (3) très bon, (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre; (7) minable. \*Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

**CINÉPLEX CHAREST** (529-9745). **Air Force one** (5) v.f. 13h15, 16h15, 19h, 21h40 (13 ans). **Double identité** (3) 13h15, 15h55, 18h40, 21h25 (13 ans). **Le mariage de mon meilleur ami** (4) 13h30, 16h15, 19h10 (G). **Rien à perdre** (5) 21h25 (13 ans). **Hommes en noir** (4) 14h, 16h30, 19h20, 21h35 (13 ans). **Georges de la jungle** (5) 13h30, 15h45, 19h10, 21h20 (G). **Contact** (4) 14h15, 17h, 19h45 (G). **Spawn** (1) v.f. 13h45, 16h, 19h25, 21h45 (1). **Tobby le joueur étoile** (1) 14h, 16h30, 19h15, 21h25 (G). Adm.: 5,99\$. 5 ans et moins et âge d'or: 3,50\$. Ven. au dim. avant 18h: 3,50\$. au jeu.

**CLAP** (650-CLAP). \***The Pillow Book** (3) v.o.a.s.f. 12h, 15h15 (16 ans). \***Kama Sutra** (4) v.f. 12h15, 16h45 (16 ans). \***Encore** (4) 12h30, 19h30 (G). \***Kolya** (3) 14h30, 18h (G). \***Anna Karénine** (4) 14h45, 21h45 (G). \***Cuivres et charbon** (3) 15h, 21h30 (G). **Le Prodiges** (3) 17h (G). \***Lucie Aubrac** (4) 17h15 (G). **Le Grand bleu** (4) 21h15 (G). Adm. 6\$. \***Primeurs**: 8,50\$. Moins de 14 ans et plus de 50 ans: 4,50\$.

**GALERIES DE LA CAPITALE** (628-2455). **Contact** (4) v.o.a. 12h30, 15h30, 19h, 22h (G). **Good burger** (6) v.o.a. 12h10, 14h20, 16h30 (G). **Face/Off** (3) 19h15, 22h10 (13 ans). **Batman et Robin** (5) 12h25, 15h15, 19h10, 21h50 (13 ans). **Hercule** (4) 12h10, 12h50, 14h20, 14h55, 16h30, 17h, 18h45, 21h (G). **Air Bagnards** (5) 12h, 14h25, 16h50, 19h20, 21h45 (16 ans). **Rien à perdre** (5) 12h20, 14h30, 21h45 (G). **21h30** (13 ans). **Le mariage de mon meilleur ami** (4) 12h55, 15h, 17h10, 19h30, 21h40 (G). **Georges de la jungle** (5) 12h35, 14h50, 17h, 19h10, 21h25 (G). **Georges de la jungle** (5) 12h35, 14h50, 17h, 19h10, 21h25 (G). **Panne fatale** (5) 21h50 (4,99\$) (13 ans). **Lucie Aubrac** (4) 12h10, 14h35, 17h, 19h25, 21h50 (G). \***Programme double à 4,99\$**. **Le Saint** (G) et **Panne fatale** (13 ans), débutant à 12h15, 14h20, 16h50, 19h20. Adm.: 5,50\$. Sam. dim. et fériés avant 18h: 6,50\$. Enfants et âge d'or: 4,25\$.

**LAURENTIEN** (622-1077). **Spawn** (1) v.f. 12h40, 14h45, 16h50, 19h15, 21h35 (1). **Contact** (4) v.f. 12h30, 12h45, 15h30, 15h45, 18h30, 18h45, 21h30, 21h45 (G). **Air Force one** (5) v.f. 13h, 13h20, 15h40, 16h20, 19h, 21h15 (1). **Contact** (4) 13h, 18h50, 21h30 (G). **Double identité** (3) 21h15 (13 ans). **Le mariage de mon meilleur ami** (4) 13h, 19h (G). Adm.: 8\$. Sam. et dim. en matinée: 5,50\$. 13 à 20 ans: 5,50\$. 12 ans et moins: 3\$ (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans.

**MIDI-MINUIT** (522-2828). Vidéo 18 ans. **Les putes amériques** 11h15, 14h, 16h45, 19h30. **Anal Asian's 2** 12h35, 15h20, 18h05, 20h50. Adm. 7\$.

**PARIS** (694-0891). **Beautés sauvages** (5) 14h, 19h (G). **Le cinquième élément** (4) 16h10, 21h10 (13 ans). **Buddy** (5) 14h15, 19h15 (G). **Volcan** (5) 16h, 21h20 (13 ans). **Menteur, menteur** (4) 14h30, 19h30 (G). **Extase** (5) 16h20, 21h30 (18 ans). Adm.: 3\$.

**SAINTE-FOY** (656-0592). **Contact** (4) 13h, 16h, 19h, 22h (G). **Hommes en noir** (4) 13h10, 15h15, 17h20, 19h30, 21h40 (13 ans). **Air Force one** (5) v.f. 13h30, 16h15, 19h15, 21h50 (13 ans). Adm.: 8,50\$. Sam. dim. et fériés avant 18h: 6,50\$. Enfants et âge d'or: 4,25\$.

**CINÉ-PARC BEAUPORT** (667-5362). **Spawn** v.f. (1) et **Opération Condor** (5) (13 ans). **Georges de la jungle** (5) et **De jungle en jungle** (6) (G). **Air Force one** (5) v.f. et **Hommes en noir** (4) (13 ans). Ouverture à 19h. Adm. 8\$. Moins de 13 ans: 2\$, âge d'or: 4,50\$.

**CINÉ-PARC DE LA COLLINE** (831-0778). **Air Force one** (5) v.f. et **Hommes en noir** (4) (13 ans). **Contact** (4) et **Batman et Robin** (5) (13 ans). Ouverture à 19h30. Adm. 8\$. Moins de 13 ans: 2\$, âge d'or: 4,50\$.

DÉCOUVREZ AU MUSÉE



**Musique raï**  
à Place-Royale

Le message du vent  
Spectacle de musique amérindienne  
par deux artistes de la nation  
Huronne-Wendat

LES 2 ET 3 AOÛT  
À 13H30 ET À 15H30  
Parc La Catière

LE SAMEDI 2 AOÛT ET LE DIMANCHE 3 AOÛT, À 12 H 30 ET À 14 H

**Musique raï avec le groupe Cheb Dino**

Au sens littéraire, le raï veut dire opinion, point de vue. Le groupe Cheb Dino de Montréal vous invite à découvrir ce fascinant mélange de musique algérienne traditionnelle et moderne.

Pendant tout l'été, venez découvrir les saveurs et les couleurs sonores des immigrants en terre québécoise.

JUSQU'AU 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE

À l'aide de briques LEGO, 25 jeunes architectes de divers pays ont réalisé un exercice architectural sur le thème de la porte. Le public peut aussi exercer sa créativité dans un espace spécialement aménagé où se retrouvent des milliers de briques LEGO de toutes dimensions.

Une reproduction de la Stichting Kunstprojecten d'Amsterdam (Pays-Bas) et du Groupe LEGO (Danemark), mise en circulation par la Stichting Kunstprojecten.

MUSÉE DE LA CIVILISATION

85, rue Dufourville, Québec  
(418) 643-2150  
www.mcsj.org

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

**ALOUETTE**, Saint-Raymond (418 337-2465). **Double identité** (3) (13 ans) 20h (G). Adm. 6,75\$. 14-20 ans et âge d'or: 5\$, enfants: 3,50\$.

IMAX-LE THÉÂTRE

**LS: CITÉ DE L'ESPACE**. Tous les jours 10h, 12h, 14h, 16h. Tarifs: adultes 9\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 8\$, 4 à 11 ans: 7\$. **SUPER SPEEDWAY**. Tous les jours 11h, 13h, 15h. Tarifs: adultes 8\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7\$, 4 à 11 ans: 6\$. Programme double en soirée. Tous les jours: 17h, 19h, 21h, vendredi et samedi: 17h, 19h, 21h, 23h. Tarifs: adultes: 12,75\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 11,75\$, 4 à 11 ans: 8,75\$. Gratuit pour enfants de 3 ans et moins occupant le même siège que l'accompagnateur. Prix spéciaux pour groupes de 20 personnes et plus. Réservation sur cartes Visa et Mastercard: 627-4688 et sur Billetech. Rés. 627-IMAX, 1 800 643-IMAX.

(publicité)

THÉÂTRE

**THÉÂTRE DE L'AUBERGINE**. Démonstration de Diabolos et de Bâtons du diable à 13h, au Club Jouet, 1100 rue Bouvier, Québec. Gratuit.

**PRIÈRE DE NE PAS M'ENVOYER DE FLEURS!** de Normand Barrash et Carol Moore. Sam. 19h. Théâtre Beaumont, St-Michel, 51, Route 132, St-Michel-de-Bellechasse. Rés. 884-3344. Se termine le 16 août.

**PREMIÈRES DE CLASSE**, de Casey Kurtli. Sam. dim. 20h. Théâtre de l'ancienne mairie, 111, des Pionniers, Saint-Raymond. Rés. 1-800-321-4992 ou 337-2212.

**QUAND LE TABAC T'ABAT... ÉTOUFFÉ OU ÉCRASÉ...** de Mariette C. Beaulieu. Jeu. au dim.: 20h30. Théâtre du Ganuché, 3805, Rue St-Prospère, Beauce-Sud. Rés. (418) 544-5000. Se termine le 17 août.

**UNE SOIRÉE À VIENNE**. Par le Théâtre Musique en scène. Avec Joanne Bellavance, soprano; Elaine Rioux, mezzo-soprano; Bernard Jodry, ténor; Réal Toupin, baryton-basse et Charles Dumais, pianiste. Mise en scène: Réal Toupin. Écrit par Elaine Rioux. 20h. Salle Pierregard, 100, 81e Rue, Charlevoix. Rés. 650-2766.

**AMOUR, MENSURAGE ET RODÉO**, de Sébastien Guindon. Mer. au sam. 20h30. Rés. (418) 435-2255. Club O' de la Marie Otis, 23, St-Jean-Baptiste, Baie-Saint-Paul.

**PLEINE LUNE**, de François Camirand, Josée Fortier. Mer. au sam. 20h30. Rés. (418) 774-3316. Parc de l'Érabie, 144, rang du Raccourci, Beauveville.

**EL DORADO SNACK BAR**, de Marie-Thérèse Quinton. Mar. au sam.: 20h30. Théâtre La Roche à Veillon, 547, av. de Gaspé, St-Jean-Port-Joli. Rés. (418) 598-7409.

**L'HOMME ACCESSOIRE**, de Norm Foster. Jeu. au sam. 20h. Théâtre Place de l'Église, 200, 1<sup>er</sup> Rue, St-Georges. Rés.: (418) 228-2455; groupes et forfaits: 227-4481.

**MOI TARZAN, TOI JANE**, de Janette Bertrand. Mer. ven. sam.: 20h00. Théâtre de la Chapelle blanche, Route 269, St-Jacques-de-Leeds. Rés. (418) 338-1953.

**LA VÉNUS D'ÉMILIO**, de Jean Barbeau. Mise en scène: Hélène Dion. Mer. au sam. 20h30. Rés. (418) 598-7255. Salle G.-Ouellet, 7A Place de l'Église, St-Jean-Port-Joli.

**HELLO, BELLEY!** de Cyrille-Gauvin Francoeur. Avec Guy Bélanger, La Roche, Sophie-Marie Martel, Hélène Lacasse et Nathalie Tremblay au piano. Mise en scène: Cyrille-Gauvin Francoeur. Dir. mus.: J.-François Lapointe. 19h30. Palais Montclair. Rés. 670-8011.

**MA GROSSE CHUM DE FILLE**, de Charles Laurence. Mar. au sam. 20h30. Théâtre de l'île d'Orléans, 342, av. du Galendard, St-Pierre. Rés. 828-0937.

**J.F. CHERCHE HOMME, DÉSPÉRÉMENT**, de Carole Tremblay. Mar. au sam. 20h30. Théâtre du Manoir du Lac Delage, 40, du Lac-Delage. Rés. 848-7444.

**HISTOIRES DE FEMMES**, de Robert Harling. Mar. au sam. 20h30. Théâtre La Fenière, 1500, de la Fenière, Anc.-Lorette. Rés.: 872-1424. Se termine le 30 août.

**ROMANTISME ET SÉRÉNADÉ**, de Yves Cantin. Avec Lise Paradis, soprano; Véronique Carrier, mezzo-soprano; Robert Huard, basse; Yves Cantin, ténor. Mer. au sam. 20h. Théâtre lyrique du Nord, Centre Le Relais, Lac-Beauport. Rés. 849-7123 ou Billetech.

**ÇA VA PRENDRE UN MIRACLE!** de Vincent Coulobme. Ven. sam. 20h. Théâtre des Fantaisies lyriques, Salle des Fêtes, 745, route 138, Neuville. Rés. (418) 652-1608.

**MÊME JOUR L'AN PROCHAIN**, de Bernard Slade. Mer. au ven.: 20h30; sam. 21h. Théâtre d'été de Saint-Augustin, 4950, Lionel-Groulx, St-Augustin. Rés. 872-2011.

**PIÈGE MORTEL**, de Ira Levin. Mer. au sam. 20h30. Théâtre d'été Stoneham, 1420, av. du Hibou, Stoneham. Rés. 848-2411 ou 1-800, 463-6888.

**LE PÈRE GÉOÉON ET LA GRANDE DÉBÂCLE EN BEAUCE**, de Guy Boutin. Souper-théâtre: 18h30. Rés. (418) 387-7931 ou 1 800 838-4061. Café-théâtre Au Bois des amoureux, 425, route Cameron, Ste-Marie-de-Beauce.

MUSIQUE

**MUSIQUE RAÏ** «Cheb Dino», voix, percussion et clavier. 12h30 et 14h. Cour intérieure du Musée de la civilisation.

**FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOMAINE FORGET**, St-Irène, Charlevoix. 20h30: Viktor Pikaizen, violon, Darren Lowe, violon, Tatiana Pikaizen, piano. Rés.: (418) 452-3535 ou 1-888-DFORGET ou 643-8131.

**CAFÉ-ÉCOLE LA GUITTE**, 5978 St-Laurent, Lévis. 20h: Frédéric Gosselin, auteur-comp-int., J.-Michel Borgat, guitare; Cécilia Mallette et David Croteau, violoncelle, M.-Claude Lévesque, claviériste. Rés. 835-9611 ou 655-3702.

**LUNCH-OPÉRA**. 12h. Marché du vieux-port.

**CONCERT COMMENTÉ** «La naissance du Québec 1608-1760», avec le duo Louis-Joliet. Tous les jours à 12h30, 14h30, 15h15. Chapelle du Musée de l'Amérique française. Coût: 3\$ incluant les droits de visite.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

**ENVOI ET MACADAM** (Vieux-Limoilou en fête). **Envoi de jour**. Arts de cirque «Journée de la roue». Musique «après-midi rétro». 12h: Manèges, marché aux puces, dégustations, etc. 13h: Vélo 2 Max, scène Black, 10e Rue. 13h, 14h, 16h: atelier interactif de monocycles, scène Dry, 4e Rue (à 15h: scène Black). 13h30: Les Baronicas, scène Degussa, 6e Rue. 14h: N. Beaumont, monocycle acrobatique, scène Dry (à 15h: scène Black). 14h30: Démonstration karaté, scène Degussa. 15h: Vélo 2 Max, scène Dry. 15h30: Groupe Souvenirs, scène Molson, 13e Rue. **Envoi de soir**: soirée country et rock alternatif. 18h30: Kinnie Starr, scène Degussa. 19h30: Doris Leclerc, scène Molson. 19h30: Vulgaire Machines, scène Degussa. 20h30: Guano, scène Degussa. 21h30: Georges Hamel, scène Molson. Grim Skunk, scène Degussa. **Envoi de nuit**. 21h: Mike Robertson Blues Band, Village Pump, 801, 3e Avenue. 23h: Les Baronicas, Bal duLazard, 1049, 3e Avenue. 23h: Wild T & the Spirit, Kashmir, 1018, rue Saint-Jean.

**SILENCE**, hommage à Pink Floyd. 20h. Au D'Auteuil, 35 d'Auteuil. Rés. 692-2263.

**FLORIAN LAMBERT**: hommage à Félix Leclerc. Au piano: Jeannot Turcotte, 21h. Manoir Mauvide-Genest, Saint-Jean, I.O. Coût: 11,50\$. Inf. 829-2630.

**BENOÎT LEBLANC** (soirée de l'Amérique française, folklore, voix, piano, guitare, accordéon). 19h30. Kiosque Edwin-Bélanger, plaines d'Abraham.

**ELVIS STORY**. 20h30. Au Capitole. Rés. 694-4444.

**LES GRANDES FEUX LOTO-QUÉBEC**. Firms Caballer Liorens (Espagne). 21h30. Chute-Montmorency. Tarifs: 8\$, moins de 12 ans: gratuit. Sièges réservés: 18\$. Rés. 523-3389 ou 1-800-923-3389 ou 643-8131.

**WILD T & THE SPIRIT**. Kashmir, 1018, St-Jean. Adm. 4\$.

MULTIMÉDIA

**MUSÉE DU FORT**. Les six sièges de Québec. Son et lumière sur l'histoire civile et militaire de Québec. Tous les jours 10h à 18h. Tarifs: 5,50\$, 4,50\$ aînés, 3,50\$ étud. Au 10, rue Sainte-Anne.

**QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D**, 8, rue du Trésor. Une aventure virtuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages holovidés, son et multiprojection 3D, décors animés, jeux d'eau, effets spéciaux. Tous les jours, 10h à 22h. Adm. 6,75\$. étud. et aînés: 4,75\$. moins de 6 ans: gratuit. Inf. 694-4000.

**MUSÉE DE CIRE**, 22, rue Sainte-Anne. Spectacle audiovisuel sur l'histoire de Québec et de la Nouvelle-France, tous les jours à compter de 9h. Adm. 4\$. étudiants et aînés: 3\$. 12 ans et moins: gratuit.

**FEUX SACRÉS**, 20 rue Buade. Spectacle son et lumière sur l'histoire de Notre-Dame de Québec et de la Ville de Québec. Lun. au ven.: 15h30, 17h, 18h30, 20h. Sam. et dim.: 18h30, 20h. Rés. 694-0665.

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE**. Pavillon Ballarig, Musée du Québec. De 10h à 17h30. Spectacle audiovisuel (45 min) «L'histoire des Plaines d'Abraham». Tarifs: 2\$, aînés et 13-17 ans: 1,50\$. 12 ans et moins, gratuit. Rés. 648-4071.

**QUÉBEC ET LES GRANDES EXPLORATIONS**. Sur écran géant: l'histoire de la fondation de Québec. Tous les jours de 10h à 17h. Explore, 63, rue Dalhousie. Tarifs: 5,50\$, 4,50\$ aînés, 3,50\$ étud.

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Air Bagnards	Thriller	Simon West	Nicolas Cage John Cusack	Un détenu à la veille d'être libéré empêche des criminels de prendre le contrôle de l'avion assurant leur transfert. Du cinéma pop-com à la puissance dix. Récit sans queue ni tête mais réalisation efficace. Apportez vos aspirines. (N.P.)	★★	16 ans	1h55
Air Force One	Thriller	Wolfgang Petersen	Harrison Ford Gary Oldman	Des terroristes russes détournent l'avion présidentiel américain pour obtenir la libération d'un des leurs. Le président se change en héros de film! Artificiel. (R.T.)	★★	13 ans	1h58
Anna Karénine	Drame sentimental	Bernard Rose	Sophie Marceau Sean Bean	Dans les années 1880, une épouse de la noblesse russe s'éprend d'un militaire et ruine sa vie. Adaptation appliquée et fastueuse de Tolstoï. (R.T.)	★★★	Général	1h50
Batman et Robin	Drame fantastique	Joel Schumacher	George Clooney A. Schwarzenegger	Batman et Robin sont confrontés à deux nouveaux génies du crime: Mister Freeze et Poison Ivy. Ça va barder à Gotham City... Mise en scène grandiloquente, effets spéciaux à la tonne. Tout pour ne pas réfléchir quoi... (N.P.)	★★	13 ans	2h10
Ça va clencher!	Thriller	Jan De Bont	Sandra Bullock Jason Patrick	En croisière dans les Caraïbes, un policier et son amie tentent d'empêcher un psychopathe de faire écraser le navire contre une station balnéaire. Suite ratée de «Speed». Faux suspense et jeu sans émotion. Le flop de l'été. (N.P.)	★	Général	1h50
Contact	Science-fiction	Robert Zemeckis	Jodie Foster M. McCaughy	Une astronome recueille un message d'une vie intelligente dans le cosmos. Tiré du roman de Carl Sagan. Le meilleur film américain de l'été. Pas un classique de la sci-fi mais quelque chose qui donne à réfléchir un max. (N.P.)	★★★★	Général	2h31
Cuivres et charbon	Drame social	Mark Herman	Pete Postlethwaite Tara Fitzgerald	Menacés par la fermeture de leur mine, des ouvriers anglais se consolent en jouant dans un orchestre de cuivres. Chronique drôle et grave sur la mutation industrielle. (R.T.)	★★★★	Général	1h48
De jungle en jungle	Comédie	John Pasquin	Tim Allen Sam Huntington	Un homme d'affaires revient à New York avec son fils, un enfant de la jungle. Le choc des cultures ne sera pas sans heurts. Pâle remake de «Un indien dans la ville». Divertissement de bas de gamme. (N.P.)	★	Général	1h44
Double identité	Thriller	John Woo	John Travolta Nicolas Cage	Un agent du FBI et un dangereux terroriste s'échangent leur visage, le temps de se faire la peau. Histoire complètement invraisemblable mais efficace. Travolta superbe. Les fans de John Woo adoreront. (N.P.)	★★★	13 ans	2h19
Encore	Drame de mœurs	Pascal Bonitzer	Jackie Berroyer V. Bruni-Tedeschi	Un prof de philo, en proie au démon du midi, est partagé entre celle qui partage sa vie depuis dix ans et une de ses élèves. Pédant, nominaliste et hermétique. Pour les purs et durs du cinéma français. (N.P.)	★	Général	1h36
Ferrovipathes	Drame de mœurs	Danny Boyle	Ewan McGregor Robert Carlyle	Les mésaventures d'un groupe de junkies d'Edimbourg. Images chocs pour une œuvre culte. Musique décoiffante. Inventif, cruel, drôle et cynique. Un film des plus déroutants. (N.P.)	★★★★	16 ans	1h34
Georges de la jungle	Comédie d'aventures	Sam Weisman	Brendan Fraser Leslie Mann	Le maladroït Georges de la Jungle doit affronter des braconniers et... sa première histoire d'amour. Ne se prend pas une seconde au sérieux. Naïf mais rigolo. Le clou du spectacle: un éléphant qui se prend pour un chien. (N.P.)	★★★	Général	1h32
Good Burger	Comédie	Brian Robbins	Kenan Thompson Kel Mitchell	Deux collégiens aident un restaurateur à revampier son «fast-food». Ils devront affronter un compétiteur bien déterminé à découvrir leur secret culinaire...	—	Général	1h35
Hamlet	Drame épique	Kenneth Branagh	Kenneth Branagh Kate Winslet	Tué par son frère Claudius, le roi de Norvège revient hanter son assassin et protéger son fils Hamlet. Shakespeare dans le texte. Digne de Shakespeare: fastueux, excessif, admirable! (R.T.) En v.o. anglaise.	★★★★	Général	3h58
Hercule	Dessin animé	John Musker	—	Hercule tente de redevenir un Dieu de l'Olympe mais devra se frotter à Hades, le diable de l'enfer, et à ses sbires. L'un des meilleurs Disney des dernières années. Dialogues savoureusement cyniques. Rythme entraînant. (N.P.)	★★★★	Général	1h27
Hommes en noir	Comédie fantaisiste	Barry Sonnenfeld	Tommy Lee Jones Will Smith	Deux agents très spéciaux sont chargés de retracer des bestioles extra-terrestres à l'apparence humaine cachées sur la Terre. Comédie satirique plutôt réussie. Effets spéciaux rigolos. (N.P.)	★★★	13 ans	1h32
Kama Sutra	Mélo-drame	Mira Nair	Indira Varma Sanita Choudhury	Au XVII <sup>e</sup> siècle, en Inde, une jeune reine et la fille d'un serviteur se disputent le cœur d'un roi. Ambiance empreinte d'un bel érotisme. Décors et photographie somptueuses. Dégout flirt avec le mélo. (N.P.)	★★★	16 ans	1h57
Kolya	Drame social	Jan Sverak	Zdenek Sverak Andrej Chalimon	Un musicien tchèque doit héberger un enfant de 5 ans, Kolya, ne parlant que le russe. Réalisation honnête et touchante. Première partie laborieuse. Oscar du meilleur film étranger. En version originale s.-l. f. (N.P.)	★★★	Général	1h45
LS: Cité de l'espace	Documentaire	Tony Myers Graeme Ferguson	—	Évocation futuriste en Imax 3D de la première cité de l'espace. Passeport garanti pour l'émerveillement. Séquences impressionnantes. Petit scénario banal (N.P.)	★★★★	Général	35 min
Lucie Aubrac	Drame	Claude Berri	Carole Bouquet Daniel Auteuil	Évocation de la vie du couple Raymond Samuel-Lucie Aubrac, et de leur combat contre l'occupation nazie. Beau travail de mise en scène, mais ambiance d'une froideur implacable. (N.P.)	★★	Général	1h55
Mariage de mon meilleur ami (Le)	Comédie de mœurs	Paul J. Hogan	Julia Roberts Dermot Mulroney	Une jeune femme, encore amoureuse de son copain de collège, décide de semer la bisbille à son mariage. Retour de Julia Roberts au style «Pretty Woman». Historiette peu convaincante. Excellent Rupert Everett. (N.P.)	★★	Général	1h45
Monde perdu (Le)	Science-fiction	Steven Spielberg	Jeff Goldblum Julianne Moore	Personne ne croit Jan Holm, lorsqu'il raconte la catastrophe du Parc Jurassique. Il s'embarque dans une autre expédition du même genre. Assez sec. Du sous-Spielberg. (R.T.)	★★	13 ans	2h10
Opération Condor	Comédie d'aventures	Jackie Chan	Jackie Chan Carol Cheng	Un aventurier est chargé de retrouver des réserves d'or des nazis, dans le Sahara. Un vieux Jackie Chan qui ne paie pas de mine. Récit et interprétation simplistes. Le kung-fu au Théâtre des Variétés... (N.P.)	★	13 ans	1h40
Panne fatale	Thriller	Jonathan Mostow					

# Les blanches ! L'embarras du choix

**A**u Québec, depuis plusieurs années et particulièrement à la belle saison, la blanche connaît un succès croissant. Boire une blanche aujourd'hui plaît particulièrement aux dames.

À l'origine, cette bière fut la création de fermiers brasseurs. En été, ils élaboraient leur propre production à partir d'avoine et de froment ajoutés au malt; après refermentation en bouteilles s'obtenait cette bière délicieusement acide. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle on dénombrait plusieurs dizaines de blanches; après le dernier conflit mondial, il en subsistait deux. Le public préférait la limpidité des Pils à l'aspect trouble des blanches résultant de la non-filtration. Au début des années 60, les choses se remirent à bouger grâce à l'opiniâtreté d'un homme, Pierre Célis, natif du petit village belge de Hoegaarden. Célis aime la blanche, croit à la blanche et va vivre pour la blanche. Le calendrier lui sourit; il arrive à temps pour prendre conseil auprès du dernier brasseur de son patelin. La légendaire «Blanche d'Hoegaarden» voit le jour.

Fin 1995, la production s'élevait à plus de 400 000 hectolitres, soit l'équivalent de 120 millions de bouteilles de 330 ml. Malheureusement elle demeure pour l'instant introuvable au Québec.

Consolons-nous! Les vocations brassicoles, notamment en matière de blanches, se sont multipliées; chez nous, dans nos magasins et nos pubs, le varié et la qualité des produits ne cessent d'augmenter. En voici un aperçu, non exhaustif.

## DIS-MOI COMMENT TU LA VERSES! JE TE DIRAI COMMENT TU LA BOIS.

À signaler dans nos murs, l'excellente Watou's Blanche sur lie blonde. À mon humble avis la meilleure des blanches à l'heure où je vous écris; mais là encore, c'est une question de goût. Brassée à partir d'un mélange de deux malts pâles, d'un froment non malté et d'une sélection de houblon doux, la Watou's fêtera ses 10 ans en 1998.

À la brasserie belge Brouwery Van Eecke, on insiste beaucoup sur la manière de déguster une blanche de Watou. Si la bière n'est pas correctement versée, toute la joie de la boire s'évapore.

La Blanche de Watou donne le meilleur d'elle-même lorsque la levure, reposant au fond de la bouteille, se répand harmonieusement dans le verre.

Commencez par ne verser, patiemment, que la moitié du liquide dans le verre; détachez ensuite la levure par un simple rotation de la bouteille; continuez alors le transvasement.

Cela fait un peu technique, mais donne de merveilleux résultats; une bière blanche qui n'est pas trouble, n'est pas une blanche! Ou alors elle est mal servie.

Watou's Blanche sur lie blonde (SAQ spécialité 435 883, 5% alc/vol, 330 ml, 2,90 \$) et au Pub St-Alexandre.

## FAITES POUR DORMIR DEBOUT



À rappeler aussi, la Blanche de Bruges, un petit chef-d'oeuvre spécialement conçu pour désaltérer les plus exigeants des assoiffés. Certains la comparent à un bon cidre; il est vrai que la pomme revient avec netteté dans cette bière de froment, remarquable d'équilibre, nettement moins acide que la plupart de ses consœurs



Jérôme-Henri Dejardin

collaboration spéciale

## À VOTRE SANTÉ

les amateurs!

La blanche des Honnelles, une des plus alcoolisées (6% alc/vol), une étiquette à la mémoire du grand poète Émile Verhaeren; composée entre autres d'orge, remarquable par son absence d'acidité et un rappel poivré; un sacré caractère, une blanche à part; au Pub St-Alexandre

L'écume des jours, un record avec ses 7% alc/vol; un bouquet très riche, une acidité discrète; à consommer, avec le bouquin du même nom; son seul petit inconvénient! Un muselet (le fer maintenant le bouchon) empêche un débouchage aisé. Une bière pour les Rambo poétiques ou pour dames accompagnées d'hommes galants; au Thomas Dunn.

La Cap Tourmente, du malt de blé et un houblon à l'arôme caractéristique de l'État d'Oregon, est une très belle réussite. (SAQ spécialité 923 102, 660 ml, 4,1% alc/vol, 4,05 \$)

Sans oublier la blanche de Chambly, un des fleurons d'Unibroue; au D'Orsay, Pub Édward et dans les supermarchés.

Je termine avec la Riva blanche de Dentergems, autre star la génération de la Hoegaarden, et la Blanche de Bruxelles; en Belgique, on appelle aussi cette dernière «la blanche foudroyante»; n'y voyez aucune allusion perfide, elle ne titre que 4,5% alc/vol; un subtil dosage de corian-

dre et d'écorces d'oranges amères; blanche de Bruxelles (SAQ spécialité 447 284, 4,5% alc/vol, 330 ml, 2,55 \$) et au Pub St-Alexandre.

Dernier point! Si vous faites provision de blanches, laissez-les dormir, debout, au frigo; opérez alors la rotation des bouteilles, les nouvelles derrière, les anciennes à l'avant et jamais plus de 15 jours; température conseillée 5 degrés Celsius.

## GLOIRE AU GLORIOSO

L'été commence à vieillir et voilà que, trois semaines après vous avoir entretenu du plaisir de boire du rosé à la belle saison, je découvre le Glorioso. Les coups de coeur, comme les coups de foudre, ne préviennent jamais.

Aussi me dépêcherais-je de vous préciser que, ce superbe rosé découle d'une très courte macération de raisins rouges issus du tempranillo (cépage), qu'il se boit de préférence dans l'année suivant la vendange et accompagné, par exemple, d'un potage froid aux légumes ou d'un cocktail de crevettes à la ciboulette et basilic, qu'il nous arrive de cette surprenante Espagne, capable du pire comme du meilleur; enfin, qu'il s'agit cette fois du meilleur car il appartient au type Rioja Alavesa de la maison Bodegas Palacio, seigneur d'une région où fourmillent les miracles vinicoles.

Une robe rose vif qui prend parfois des éclats rougeoyants; une température idéale de dégustation oscillant entre 7 et 9 degrés; remarquable! Glorioso, Rioja Bodegas Palacio (SAQ spécialité 712 364, 750 ml, 12,5% alc/vol, 12,30 \$). Vaut mieux tard que jamais!



## Servie depuis l'Antiquité, la salade doit toujours être de première fraîcheur



Copieuse, une salade peut constituer à elle seule le repas.

PARIS (AP) — Les latins faisaient une grande consommation de salades, notamment de laitue, lui prêtant des vertus reconstituantes. Pliny explique que «du jardin plaisaient surtout les légumes qui n'exigeaient pas de feu et économisaient le bois». On dénommait aceteria (vinaigrées) toutes les légumes assaisonnées de vinaigre, de garum, d'huile, de cumin et de lentilles vertes. Ce sont les ancêtres de nos salades.

Au Moyen-Âge, on arrose les herbes crues ou cuites de sauces chaudes. La salade s'apparente plutôt à un ragoût liquide et très salé (comme le rappelle d'ailleurs l'étymologie de salade: sal, le sel). À la Renaissance, on revient aux assaisonnements acides.

Toutes sortes d'herbes entrent dans la composition des salades: «lettuve», poutargue, biglosse, houblon, mauve, pimprenelle, etc. «Quelques variétés d'herbes qu'il y ait, tout s'enveloppe dans le nom de salade», écrit Montaigne.

Une salade verte doit être de la première fraîcheur, c'est une évidence, bien pommée avec des feuilles vigoureuses et d'un vert éclatant. Ceci vaut pour toutes les salades laitues et batavia (les plus fragiles), scarole, trévisse, etc. Il vaut mieux acheter une salade tous les jours que faire son marché pour la semaine. De la fraîcheur dépend la saveur.

D'origine incertaine, la laitue (Lactuca sativa), petite plante sauvage, riche en latex, fut depuis

des temps fort anciens cueillie et utilisée pour ses vertus médicinales et culinaires. La sélection et la mise en culture engendra l'apparition de salades moins «laitueuses» et présentant des pommes.

Croquantes, tendres et synonymes de fraîcheur, les salades accompagnent nos repas tout au long de l'année. Riches et copieuses, elles peuvent même constituer à elles seules le repas. □ Simple et rapide: une bonne salade verte généreusement additionnée d'herbes (ciboulette, cerfeuil, estragon, persil, basilic) et d'échalotes hachées est un régal, à condition de ne pas baigner dans la vinaigrette. Pour éviter la monotonie, varier les huiles et les vinaigres. Le petit plus: ajouter juste avant de servir une poignée de noisettes concassées tout juste grillées. Varier la présentation des salades: couper les feuilles en lanières, les présenter en corolle, les utiliser en lit, etc.

□ Convivial: les mégasalades pour un repas printanier entre copains. La base: une laitue à marier avec du poulet froid ou du poisson (haddock, colin, thon, saumon), des olives, des tomates, des oeufs durs, des lanières de gruyère, des fruits secs, et toujours des herbes. Des coeurs de laitue braisés au beurre demi-sel à servir avec des carottes fondantes et un rôti de veau.

## La bière a désormais son université

■ LILLE, France (AFP) — La bière a désormais son université, qui a ouvert ses portes au début de l'été à Lille (nord), créée et animée par un professeur unique en son genre, le comédien franco-belge Ronny Coutteure.

L'université de biologie, installée par Ronny dans un café du centre-ville, a fait le plein de clients à chaque séance de sa première session, en juin, en attendant la rentrée de septembre. Elle ne se prend pas au sérieux pour autant, à en juger par ses affiches qui représentent un verre de bière, avec les indications «haut» et «bas».

Ronny Coutteure, déjà auteur d'un *Éloge de la bière*, et dont l'ampleur abdominale trahit sa connaissance du sujet, donne cette fois une série de «cours magistraux» en forme de causeries bien arrosées et suivies d'un dîner régional.

Si la Bible enseigne que la bière a été inventée par Sem, l'un des trois fils de Noé, elle est le fleuron de la culture des peuplades du Nord, comme le vin dans les pays du Sud, affirme Ronny.

«Qui dit civilisation dit fermentation, de l'intelligence comme de la bière», poursuit-il, opposant «le vin, fatalité, produit du temps et de la nature, à la bière, création de l'homme responsable devant Dieu et devant son chaudron».

La bière est ainsi «l'arme d'un combat qui n'a jamais cessé, chaque jour, contre la soif», enseigne-t-il, ajoutant que «de l'homme des cavernes à l'homme des tavernes, il n'y a qu'un pas».

Au-delà de la soif qu'elle étanche, la bière a été réputée de tous temps pour ses vertus nutritives et médicales, nous rappelle encore Ronny.

Elle apporte 450 calories au litre. «Contrairement aux idées reçues, la bière ne fait absolument pas grossir. C'est l'excès de bière qui fait grossir», affirme-t-il en massant son abdomen proéminent.

Les champions cyclistes connaissent ses vertus, et la légende du Tour de France rappelle que Jacques Anquetil a gagné une de ses premières étapes en buvant une bouteille de bière brune qu'il avait préférée à sa masette de ravitaillement.

Apéritive, facile à digérer, elle est diurétique, élimine les toxines. Esculape la prescrivait déjà aux mères qui manquaient de lait. De vieilles marques s'appelaient *Galacta* ou *Bonne mère*, et une brasserie ancienne un «brassage spécial pour nourrices», cite Ronny.

Nefertiti se baignait dans la bière pour entretenir le velouté de sa peau, et les belles d'aujourd'hui s'y rincent volontiers les cheveux.

Le professeur enseigne enfin le vocabulaire de la bière, qui ne le cède en rien à celui du vin, selon lui. On parle de «fleur de la bière» ou de «jarretière de mariée» pour désigner les deux doigts de mousse au col du verre. Quand on boit, on «trousse la bière», on lui «soulève le jupon», et elle laisse un goût en bouche si elle est «longue de culotte».

Quant à la trace mousseuse qui reste sur les parois du verre, après boire, c'est la «dentelle de la bière», conclut Ronny en s'essuyant la moustache d'un revers de main.

L'arme d'un long combat contre la soif

## L'AMUSE-GUEULE

### LES EMPLOYÉS DU VENDOME COSTUMÉS

Le propriétaire du restaurant Le Vendome, situé dans la côte de la Montagne, Antonio Garcia, est heureux d'annoncer que tous les employés de son établissement seront costumés durant les Fêtes de la Nouvelle-France. Ils porteront des habits qui rappelleront ceux de nos ancêtres. Les Fêtes se dérouleront au coeur du Vieux-Québec du 7 au 10 août.

### UN TROU NORMAND PAS ORDINAIRE

Enfin, il fallait y penser! Une pause au milieu du repas, une sorte de trou normand manière santé, histoire de se délier les jambes et de prendre une bonne bouffée d'air. En fait, ce que propose le Café des Artistes, c'est un tout nouveau concept. Ce restaurant voisin du Grand Théâtre donne la possibilité à sa clientèle de déguster sa succulente cuisine en deux étapes. Ainsi, après le plat principal, vous quittez les lieux, soit pour assister à un spectacle ou prendre une marche, puis ensuite, vous revenez terminer votre repas, cela sans aucun frais addi-

tionnels. Qu'en dites-vous? N'est-ce pas là une bonne idée? En tout cas, il s'agit sans aucun doute d'une innovation...

### UN CHAMPION SCULPTEUR CULINAIRE

Ceux qui connaissent Michel Lepire savent ce qu'il est capable de faire comme pièces culinaires sculptées. Bien notre ami Michel a troqué, pour la saison estivale, la glace, la graisse, les fruits et légumes pour le sable. Pour vous dire comme son talent pour la sculpture de sable est déjà reconnu, il a été invité, plus tôt cet été, au prestigieux «Canadian Open and Sculptors Wasaga Beach». Michel a remporté la médaille d'argent du jury et le prix du public, sans oublier le trophée et les bourses. Toutes nos félicitations Michel!

### DE LA CAGE AUX SPORTS À LA CAGE DES FRAPPEURS

Les employés de la Cage aux Sports de L'Ancienne-Lorette forment vraiment une équipe de tonnerre, tant dans le restaurant que sur un terrain de balle-molle. Ils ont su tirer leur épingle du jeu, à

Rivière-du-Loup, lors d'un tournoi de balle en juin dernier. L'équipe n'a subi aucune défaite et s'est même rendue en demi-finale. Mais ils ont joué de malheur, ou plutôt la pluie a joué le trouble-fête, forçant l'annulation des dernières parties qui les auraient conduits à la victoire. Pas besoin de vous dire que tous les participants sont revenus à Québec très déçus. Être si près de remporter le tournoi... Ça sera pour l'an prochain.

### POUR VOUS EN METTRE L'EAU À LA BOUCHE

Rien de tel qu'une belle illustration pour tenter le diable. Comme on dit, «une image vaut mille mots». Le Portofino a bien compris cela. Si bien que sa nouvelle carte des desserts vous fera saliver d'envie. Elle est abondamment illustrée de photos, superbes comme de raison, qui présentent chaque dessert. Inutile de vous dire que les amateurs de desserts ont l'embarras du choix: une vingtaine de plats différents, comme le tartufo, la crème glacée italienne, le tiramisu ou le cassata. Alors, comme dernier service, ou si la fringale vous prend,

### UNE PETITE PAUSE SUR LES PLAINES

La terrasse du Café-restaurant du Musée du Québec est unique à plus d'un titre. Elle est située au coeur des plaines d'Abraham et offre une vue magnifique sur le fleuve. Depuis quelques semaines, la terrasse est encore plus exceptionnelle puisqu'on y a installé une magnifique sculpture réalisée par l'artiste français Bernard Venet. Cette nouveauté fait notamment le bonheur des jeunes mariés, qui apprécient se faire photographier devant une oeuvre aussi monumentale lors de leur réception au Musée. Reste que la terrasse constitue, que ce soit pour les promeneurs, les flâneurs ou les sportifs, une halte agréable.

### LA RUMEUR NE COURT PLUS

C'est confirmé. Cette rumeur voulant que le chef et propriétaire du Restaurant Lauri Raphaël, Daniel Vézina, travaille sur un livre de recettes est bel et bien fondée. Même que le livre doit paraître

bientôt, très bientôt, très très bientôt. Septembre. Voilà! Le titre? Impossible de savoir. Rien ne filtre des cuisines de Daniel. Par ailleurs, il sera de retour à la télévision à l'automne pour une troisième saison consécutive. Tous les matins, aux côtés de Suzanne Lapointe, Daniel Vézina vous fera connaître les plaisirs de la table sur les ondes de la Société Radio-Canada.

### ENTRE LES BIBE-RONS ET LES CHAUDRONS

Le propriétaire du D'Orsay, Marcel Veilleux, connaît un été d'enfer. Et pour cause. Le bonheur a frappé à sa porte en juin dernier. Sa charmante conjointe, Marie-France, a mis au monde un beau bébé. Ils l'ont prénommé Gabriel. Un ange... Aux dires de son heureux papa, ce mignon petit bout de chou a déjà beaucoup d'attraits pour plaire et séduire la terre entière. Mais les tâches familiales n'ont tout de même pas empêché Marcel de redoubler d'ardeur. Tout comme un nouveau bébé n'arrive jamais seul, une nouvelle carte D'Orsay fait son apparition, aux couleurs et aux goûts presque aussi irrésistibles que bébé Veilleux lui-même.

# LA BONNE TABLE



## Passionnés de gastronomie

Depuis bientôt dix ans, Francine et André Roy récoltent de nombreux prix pour la qualité de leur table, des vins et du service

RICHARD CÔTÉ  
Le Soleil

Francine Roy est intolérante et même intransigeante. Elle ne tolère pas que les gens qui travaillent avec elle ne soient pas des passionnés de la gastronomie, comme elle rejette tout compromis quant aux produits qui composent les mets qu'elle offre à ses clients.



Francine Roy s'est lancée dans la fine cuisine québécoise différente de la table traditionnelle.

différente de la table traditionnelle et loin des ornères contraignantes de la cuisine française classique. Place à la création pour cette autodidacte, et à la découverte pour le visiteur!

### PRODUITS DU TERROIR

Avec les produits du terroir québécois, elle fabrique donc maintenant comme mets principaux une saisie de pétoncles et de homard, risotto crémeux aux petits coquillages et asperges, des côtelettes d'agneau en croûte de porcini, polenta grillée et portabella, une côte de veau gourmande truffée de chèvre, pesto, compote de tomate fraîche, une double côte de porc au miel et gingembre avec brochette de fruits tropicaux, un carré de flétan rôti et crevette grillée, salsa de maïs aux haricots noirs, etc.

À l'entrée, vous pourrez découvrir notamment le parfait de foie blond, foie gras et jambon de canard, les fines tranches de saumon mariné à la mode scandinave, l'aile de raie poêlée à l'huile d'olive, salade de fenouil et concombre à l'orange ou l'excellent carpaccio de thon à l'huile de tomate séchée, pignons et olives noires.

Tout cela aura été précédé d'un amuse-bouche et suivi d'une sélection des grands crus des fromages québécois ou d'un dessert gourmand de La Camarine puis d'un café ou d'une infusion.

Une addition de 39,95\$ par personne (un prix fixe, sauf des suppléments de 4 ou 5\$ pour deux ou trois plats) viendra coiffer le tout, mais comme vous aurez été subjugués dès l'arrivée par un décor exquis formé de fleurs omniprésentes, d'œuvres peintes et de la beauté de la maison, par l'accueil chaleureux et sans prétention, par le service impeccable et, finalement, par le côté divin de l'expérience gastronomique, cet investissement vous paraîtra tout simplement insignifiant.

Et vous conserverez une gratitude tenace envers ces deux bons vivants de première classe qui auront eu la grâce de partager avec vous un peu beaucoup de leur joie de vivre.

La Camarine, 10 947, boulevard Sainte-Anne, Beauré (trois kilomètres après la Basilique, sur votre gauche), 827-5566. Ouvert pour le petit déjeuner et tous les soirs sept jours/semaine tout au long de l'année. Une réservation peut vous éviter une déception. <http://total.net:8080/camarine/>

« En 1988, à peu près tout le monde nous donnait à peine 3 mois de survie, raconte Francine »

Voilà probablement pourquoi la salle à manger de l'auberge La Camarine, à Beauré, qu'elle tient avec son mari, André Roy, a su récolter depuis bientôt dix ans de nombreux prix pour la qualité de sa table, des ses vins et de son service.

Prix québécois de la gastronomie au gala des Grands prix du tourisme québécois 1992, Table de prestige au gala des Grands prix du tourisme québécois de 1995, l'un des 12 restaurants canadiens à recevoir en 1996 les trois étoiles de la publication *Where to Eat in Canada* qui tire à 150 000 exemplaires, Prix d'excellence 1996 de la revue américaine *Wine spectator*, pour l'une des cartes des vins les plus remarquables au monde, cote Quatre diamants décernée en 1997 par le CAA et le AAA; la liste est longue et les honneurs sont de toutes origines tout comme les nombreuses critiques très favorables parues dans de nombreux médias.

« Ce sont des récompenses pour les centaines d'heures que nous consacrons mensuellement à notre restaurant, dit-elle avec une certaine modestie, mais en même temps, c'est un incitatif pour faire encore mieux, pour découvrir de nouvelles choses, afin de satisfaire une clientèle qu'on n'a pas le droit de décevoir ».

### LEUR ÂME ET LEUR CŒUR

Les employés doivent mettre leur âme et leur cœur dans leur travail « car tous, quels qu'ils soient, sont responsables de la qualité de l'expérience que les gens viennent vivre chez nous », lance spontanément André Roy, qui ajoute qu'il faut de plus faire en sorte que chacun se sente traité comme de la « visite » qu'on reçoit en toute simplicité chez soi.

Mais, même si tout cela est conforme aux attentes du chef Francine Roy, il aura fallu, au départ que les produits de base soient parfaits autant par leur qualité et leur fraîcheur. « Je ne tolérerais jamais qu'un mets reste sur le menu s'il ne nous est pas possible d'obtenir ce jour-là des produits de première quali-

té pour le fabriquer », dit-elle.

En 1759, le général Wolfe ne se serait jamais imaginé que l'une des maisons qu'il avait fait incendier sur la Côte-de-Beauré renaîtrait de ses cendres 100 ans plus tard pour devenir dans les années 1990 l'un des hauts-lieux de la gastronomie québécoise. « En 1988, à peu

près tout le monde nous donnait à peine trois mois de survie, raconte Francine Roy, c'était décourageant, mais ça nous a fouettés ».

Parce qu'il fallait convaincre les gens de consacrer une courte demi-heure pour se rendre chez elle, elle s'est lancée dans une fine cuisine québécoise

Nombreuses critiques très favorables parues dans de nombreux médias

**Le Vendôme SPÉCIAL**  
44\$ pour 2 pers.

Les fruits au Calvados ou  
Le pâté de foie gras du chef ou  
Le cocktail de mousse de crevettes de Matane

Potage du jour ou consommé

Le poulet sauce au poivre vert  
L'escalope de veau sauce provençale  
Le saumon au vinaigre de champagne  
L'entrecôte sauce forestière

Dessert - thé, café

avec 1/2 bouteille de vin blanc ou rouge.

VALET DE STATIONNEMENT

36, côte de la Montagne, Québec  
Rés.: 692-0557

**LE PAIEMENT PRÉAUTORISÉ**  
Renseignez-vous:  
686-3344 / 1 800 463-2362  
LE SOLEIL

Restaurant Charles Baillargé

**TABLE D'HÔTE du 2 au 8 août**  
39,95\$ (pour deux personnes)

Salade de céleri-rave  
Avocat et tomates au basilic  
Petite assiette de penes au pesto  
Croquette parmesan aux crevettes  
Chartrouse St-Jacques porto et aneth  
Terrine de ris de veau et foie gras

Potage du moment

VOLAÏLLE À LA MOUTARDE DE MEAUX  
GRENADIN DE PORC SAUCE HOLLANDAISE  
ENTRECÔTE DE BOEUF SAUCE BERCY  
SAUMON ET FLÉTAN AU VERMOUTH  
HOMARD BOUILLI OU GRILLÉ

Notre table de desserts • Café ou thé

**LE DIMANCHE**  
10h à 13h30  
Déjeuner-buffet à volonté  
9,95\$ adulte 5,95\$ enfant

Hôtel Clarendon  
(418) 692-2480  
57, rue Sainte-Anne  
Vieux-Québec

**Beaugarte**

**TABLE D'HÔTE 19,95\$**

**SAMEDI SOIR**

**DOUBLE COUP DE FILET**

Filet mignon  
Brochette de poulet  
Brochette de filet mignon

**2 pour 1 16,95\$**

Du lundi au samedi de 17h à 19h  
**Les Soupe-tôt**  
Soupe du jour, dessert, café  
A partir de **5,95\$**

**659-2442**

**Levez l'ancre** à bord du M/V Louis-Joliet

essayez nos spécialités!

Brunch-Croisières  
Super-Croisières gastronomiques

Lignes Info-Croisières **AML**  
418-692-1159 1 800 563-4643